

# Esquisse phonologique et morphologique de la langue nyanga

Marcel Kadima

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Kadima Marcel. Esquisse phonologique et morphologique de la langue nyanga. In: Africana Linguistica 2, 1965. pp. 55-111;

doi : <https://doi.org/10.3406/aflin.1965.862>

[https://www.persee.fr/doc/aflin\\_2033-8732\\_1965\\_num\\_2\\_1\\_862](https://www.persee.fr/doc/aflin_2033-8732_1965_num_2_1_862)

---

Fichier pdf généré le 05/04/2018

# ESQUISSE PHONOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE DE LA LANGUE NYANGA

par

Marcel KADIMA

## TABLE DES MATIERES

|   | <b>Pages</b> |
|---|--------------|
| Avant-propos ... ..                             | 57           |
| Introduction ... ..                             | 59           |
| 1. Phonologie . ... ..                          | 61           |
| 1. 1-6. Les phonèmes segmentaires . ... ..      | 61           |
| 1. 7. Les phonèmes supra-segmentaires ... ..    | 65           |
| 2. Morphonologie . ... ..                       | 65           |
| 2. 1. Les morphonèmes segmentaires . ... ..     | 66           |
| 2. 2. Les morphonèmes supra-segmentaires ... .. | 69           |
| 3-9. Morphologie ... ..                         | 71           |
| 3. Les formes nominales . ... ..                | 71           |
| 3. 3-8. Le substantif ... ..                    | 74           |
| 3. 3-4. Les classes primaires ... ..            | 75           |
| 3. 5. Les classes locatives . ... ..            | 77           |
| 3. 6-7. Les classes secondaires . ... ..        | 78           |
| 3. 9. L'adjectif . ... ..                       | 81           |
| 4. Les formes pronominales . ... ..             | 81           |
| 4. 1. Le connectif . ... ..                     | 83           |
| 4. 2. Le substitutif . ... ..                   | 84           |
|   | 55           |

|   | <b>Pages</b> |
|---|--------------|
| 4. 3. Le possessif . ... ..                                       | 85           |
| 4. 4. Le démonstratif . ... ..                                    | 86           |
| 4. 5. Le numéral ... ..   | 87           |
| 4. 6. L'interrogatif . ... ..                                     | 88           |
| 4. 7. Les pronoms « autre » et « tout » ... ..                    | 88           |
| <b>5-6. Les formes nominales et pronominales complexes</b> ... .. | <b>89</b>    |
| 5. Les formes composées . ... ..                                  | 89           |
| 6. Les formes à indices . ... ..                                  | 89           |
| <b>7-9. Les formes verbales</b> ... ..                            | <b>90</b>    |
| 7. Les éléments ... ..  | 90           |
| 8-9. Les formes verbales spécifiques ... ..                       | 99           |
| <b>10. Texte</b> . ... ..   | <b>110</b>   |

## AVANT-PROPOS

Cette étude a été présentée comme mémoire de licence en Philosophie et Lettres (groupe Philologie Africaine) à l'Université Lovanium de Léopoldville en juillet 1962. Depuis lors des corrections et des modifications y ont été apportées.

Le travail a été accompli sous la direction du Prof<sup>r</sup> K. Van den Eynde, chef du Département de Philologie Africaine à l'Université Lovanium. Nous sommes heureux d'avoir ici l'occasion d'exprimer notre reconnaissance au Prof<sup>r</sup> Van den Eynde, pour toute la part qu'il a prise à notre formation et plus particulièrement pour nous avoir guidé dans l'élaboration de ce mémoire. Ainsi avec une générosité infinie il nous a fait bénéficier de sa science et de son expérience.

Nos sentiments de profonde gratitude s'adressent également au Prof<sup>r</sup> A.E. Meeussen, Conservateur au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren. Il a non seulement accepté de recommander la publication de cette esquisse dans le recueil *Africana Linguistica*, mais il a encore bien voulu en examiner le texte et en signaler les incorrections et les contradictions. Les modifications et les suggestions qu'il nous a proposées ont sensiblement amélioré le contenu et la présentation de cette esquisse.

Nous remercions vivement notre informateur Christophe Mateene, qui a bien voulu nous consacrer une partie de son temps libre, en dépit de ses innombrables occupations d'étudiant.

Cette étude, par le fait même qu'elle émane d'un débutant et aussi à cause de l'insuffisance générale des données (insuffisance due, d'une part, à la rareté d'informateurs nyanga à Léopoldville et, d'autre part, au fait que notre seul informateur ne disposait pas d'assez de temps et qu'il a dû quitter Léopoldville immédiatement après la fin de ses études), contient des lacunes et des imperfections; il n'est pas exclu d'y trouver des incorrections et même encore des contradictions, surtout en ce qui concerne les tons. Mais nous pensons qu'elle constitue néanmoins un matériel qui pourra servir de point de départ à une nouvelle étude plus approfondie et plus complète de la langue nyanga.

## INTRODUCTION

Le kiNyanga est la langue parlée par les baNyanga du territoire de Walikale, district Nord-Kivu, dans la province du Kivu, République du Congo. Dans la carte linguistique du Congo du R.P. G. Hulstaert, le nyanga est classé dans le groupe lega (voir G. HULSTAERT, *Carte linguistique du Congo Belge*, Bruxelles, 1950, p. 31).

Le parler que nous avons étudié est celui de la région d'Ihána, région d'où notre informateur est originaire. Nous ne sommes pas en mesure de déterminer la relation qui existe entre le parler d'Ihána et les autres parlers nyanga.

Nous avons employé la méthode d'enquête directe; cette enquête, nous l'avons menée à l'Université Lovanium même et notre unique informateur a été Christophe Mateene, un Nyanga, étudiant en Philologie et Anthropologie Africaines à l'Université Lovanium.

Comme point de départ nous nous sommes servi du questionnaire bantou de Guthrie; nous avons complété l'enquête par la notation et l'enregistrement sur bande d'un texte. Ce texte est la traduction en nyanga d'un conte bushong de M. Vansina (voir J. VANSINA, *Esquisse de Grammaire bushong*, Tervuren, 1959, p. 62).

Dans cette étude nous distinguons trois niveaux : phonétique, phonologique et morphologique ou structurel. Tout comme un son est la réalisation d'un phonème, un phonème est la représentation d'un morphonème qui constitue la plus petite unité du morphème.

Toute forme phonétique est écrite entre crochets [ ], toute forme structurelle entre deux traits verticaux ||. En dehors de ces cas, une forme est toujours représentée en écriture phonologique.

Nous utilisons la transcription de l'Alphabet International Africain, sauf pour la consonne *ɲ* que nous prenons à l'Alphabet Phonétique International et les voyelles pour lesquelles nous employons la graphie de Guthrie. Mais pour la transcription phonétique, nous nous servons partout de la transcription de l'Alphabet Phonétique International, sauf pour les tons.

L'élision est très courante en nyanga; mais dans cette étude nous l'avons négligée et nous ne nous sommes préoccupé que de la structure grammaticale.

La bibliographie relative au nyanga est inexistante. Pour l'analyse de la langue, les ouvrages de A.E. MEEUSSEN, *Esquisse de la langue Ombo*,

Tervuren, 1952 et *Linguistische Schets van het Bangubangu*, Tervuren, 1954 et de A. COUPEZ, *Esquisse de la langue Holoholo*, Tervuren, 1955, nous ont rendu d'importants services.

*Explication des signes.*

Les lettres majuscules V, C, S signifient respectivement phonème vocalique ou morphonème vocalique, phonème consonantique ou morphonème consonantique, semi-voyelle (phonème ou morphonème).

Les lettres majuscules R, L, H, signifient respectivement morphotonème lexical du radical, morphotonème bas du radical et morphotonème haut du radical.

## 1. PHONOLOGIE

Les phonèmes seront traités en deux parties : d'une part les phonèmes segmentaires, c'est-à-dire les voyelles, les semi-voyelles et les consonnes; et d'autre part les phonèmes supra-segmentaires ou épiphonèmes, c'est-à-dire la quantité et les tonèmes.

### 1.1-6 Les phonèmes segmentaires.

#### 1.1. Les voyelles.

Le nyanga possède sept voyelles réparties sur quatre degrés d'aperture :

|                            | antérieures | centrale | postérieures |
|----------------------------|-------------|----------|--------------|
| premier degré d'aperture   | i           |          | ɥ            |
| deuxième degré d'aperture  | i           |          | u            |
| troisième degré d'aperture | e           |          | o            |
| quatrième degré d'aperture |             | a        |              |

Les voyelles du premier degré et les voyelles du deuxième degré sont assez proches; aussi la distinction entre les voyelles de ces deux niveaux est-elle difficile à percevoir clairement, surtout pour une personne non initiée aux langues qui distinguent quatre niveaux d'aperture.

Cependant nous avons relevé des oppositions phonologiques attestant la distinction entre les voyelles de premier et de deuxième degrés d'une part, entre les voyelles de deuxième et de troisième degrés d'autre part :

|       |         |         |                  |
|-------|---------|---------|------------------|
| ɟsɟa  | laisser | -binga  | épouser          |
| isía  | durer   | -benga  | déchirer, casser |
| ɟmɟna | danser  | katúmbí | tabouret         |
| imína | lier    | katúmbí | piège            |

#### 1.2. Les semi-voyelles.

En nyanga il y a deux semi-voyelles :

une semi-voyelle antérieure : y

une semi-voyelle postérieure : w

### 1.3. Les consonnes.

Le système consonantique que l'enquête nous a permis d'établir est le suivant :

|                  | bila-<br>biales | labio-<br>dentales | dentales | alvéo-<br>laires | palatales | vélaires | laryn-<br>gales |
|------------------|-----------------|--------------------|----------|------------------|-----------|----------|-----------------|
| nasales          | m               |                    | n        |                  | ɲ         |          |                 |
| vibrée           |                 |                    |          | r                |           |          |                 |
| occlusives son.  |                 |                    | (d)      |                  |           | (g)      |                 |
| occlusives sdes. | p               |                    | t        |                  |           | k        |                 |
| fricatives son.  | b               |                    |          |                  |           |          |                 |
| fricatives sdes  |                 | f                  |          | s                | ʃ         |          | h               |
| affriquées son.  |                 |                    |          |                  | j         |          |                 |
| affriquées sdes  |                 |                    |          |                  | c         |          |                 |

*Les consonnes dans des exemples :*

|               |            |
|---------------|------------|
| m, ɲ : ɲama   | animal     |
| n : mwăna     | enfant     |
| r, d : irinda | attendre   |
| g : ngoma     | tambour    |
| p : kapérééré | sifflet    |
| t, k : itíka  | cuire      |
| b : băna      | enfants    |
| f : mufú      | cadavre    |
| s : ibísa     | cache      |
| ʃ : ʃíʃa      | demander   |
| h : ɣhínga    | cultiver   |
| c : itakaca   | bouillir   |
| j : isonja    | rassembler |

### 1.4. Combinaison de phonèmes.

Les possibilités de combinaison de phonèmes rencontrées sont les suivantes :

#### 1.4.1. combinaison de nasale avec occlusive, fricative ou affriquée :

|    |    |    |
|----|----|----|
| mb | nd | ng |
| mp | nt | nk |
|    | ns |    |
|    |    | nj |
|    |    | nc |

Exemples :

|       |          |        |            |
|-------|----------|--------|------------|
| mbúra | pluie    | nkíma  | singe      |
| mpéné | chèvre   | ɲansá  | étang      |
| ndíwá | souris   | isonja | rassembler |
| ntata | montagne | ncano  | farine     |
| ngoma | tambour  |        |            |

1.4.2. combinaison de consonne avec semi-voyelle :

|    |    |      |    |    |      |
|----|----|------|----|----|------|
| my | mw |      | ry | rw |      |
| by | bw | (dw) |    |    | (gw) |
|    |    | tw   |    |    | kw   |
|    |    |      | sw |    |      |
|    |    |      |    | ƶw |      |

Exemples :

|                      |                             |
|----------------------|-----------------------------|
| myongo               | dos                         |
| mwăna                | enfant                      |
| mɿrya                | racines                     |
| rwămi                | langue                      |
| byɿma                | fruits                      |
| bwăto                | pirogue                     |
| ndwămi               | langues                     |
| buƶwá mbu            | parce que                   |
| kɿnkɿ cámuśingwa ... | qu'est ce qui peut empêcher |
| twárɿbɿ              | petites portes              |
| kwámɿhɿngɿ           | chez le cultivateur         |
| ibíswa               | être caché                  |

1.4.3. combinaison de nasale avec occlusive, ou affriquée, et semi-voyelle :

|     |     |     |
|-----|-----|-----|
| mbw | ndw | ngw |
|     | ntw |     |
|     |     | ncw |

Exemples :

|         |            |        |         |
|---------|------------|--------|---------|
| mbwá    | chien      | mɿntwé | tête    |
| ndwămi  | langues    | incwé  | poisson |
| ɿbengwa | être caché |        |         |

1.5. *Réalisations phonétiques.*

1.5.1. b est fricative bilabiale, sauf en position postnasale où elle est occlusive bilabiale :

twabútá băna [twayótá văna] nous avons enfanté des enfants  
 buƶa [vɔƶa] fosse  
 mbúra [mbúr'a] pluie  
 ɿsám̥ba [isám̥ba] être malade

1.5.2. La suite n - s est réalisée [n's] :

nsáná barbes [n'sáná] sg. usáná [osáná]  
 kibánsá fondation [kebán'sá]  
 nsɿɿ éléphant [n'sɿɿ]  
 insé chemin [en'sé]  
 nsóka serpent [n'sóka]  
 ikensera s'approcher [ekɛn'sɛra]

1.5.3. La consonne occlusive vélaire sourde k est légèrement aspirée lorsqu'elle est précédée d'une nasale :

nkúnj bois de chauffage [ŋk<sup>h</sup>úni] sg. ʏkúnj [ukúni]  
nkókó poule [ŋk<sup>h</sup>ókó]  
nkíma singe [ŋk<sup>h</sup>éma]  
nkangá côte [ŋk<sup>h</sup>angá]

1.5.4. Une consonne précédée et non suivie d'une voyelle de premier degré est affectée de deux manières : vélarisation ou palatalisation. La nasale bilabiale m est réalisée labio-vélaire; les autres consonnes sont légèrement palatalisées :

— *vélarisation* :

nɔmbá maison [numɔbá]  
cɔma fruit [cumɔa]  
ɪhɔmba bâtir [ihumɔba]

— *palatalisation* :

mbúra pluie [mbú<sup>r</sup>ia]  
makúta huile [makú<sup>t</sup>ia]  
ɪsoma lire [is<sup>ɔ</sup>ma]  
ɪhara gratter [ih<sup>i</sup>ara]  
ɪrɪmɪna s'égarer [irim<sup>i</sup>ina]  
twasɪcáyo nous avons déposé hier [twasɪc<sup>i</sup>áyo]

Par contre on a :

ɪkɔmɪ dizaine [ikúmi]; ɪnú votre [ínú]

1.5.5. La nasale n est réalisée ŋ devant une occlusive vélaire :

ngoma tambour [ŋɔmɔa]  
nkíma singe [ŋk<sup>h</sup>éma]  
nkúnj bois de chauffage [ŋk<sup>h</sup>úni]

1.5.6. La consonne m est réalisée ŋ devant la semi-voyelle w :

mwea homme [ŋwea]  
mwána enfant [ŋwána]  
bátúmwa ils seront envoyés [bátóŋwa]

## 1.6 *Limitation d'apparition.*

Les consonnes d et g n'apparaissent qu'en position postnasale :

|        |          |          |           |
|--------|----------|----------|-----------|
| ndíwá  | souris   | nkangá   | côte      |
| ɪsonda | chercher | itángíra | commencer |
| ngoma  | tambour  |          |           |

## 1.7. Les phonèmes supra-segmentaires.

En nyanga seul le ton a un statut phonologique. Il n'existe pas d'opposition phonologique de quantité. La distinction de quantité brève et longue est purement d'ordre phonétique.

### 1.7.1. Les tonèmes :

En nyanga il existe quatre tonèmes :

- deux tonèmes de niveau simple : — bas ( ` )  
— haut ( ˘ )
- deux tonèmes de niveau double : — montant ( ˇ )  
— descendant ( ˆ )

N.B. — Dans l'écriture l'absence de signe indiquera un tonème bas.

Exemples :

|                         |                        |
|-------------------------|------------------------|
| itima [---]             | mentir                 |
| itíma [- ˘ -]           | creuser                |
| bátímâyo [ ˘ - \ - ]    | ils ont creusé hier    |
| bâtímâyo [ \ ˘ \ - ]    | ils creuseront demain  |
| twatímâyo [ - ˘ \ - ]   | nous avons creusé hier |
| twătímâyo [ - / ˘ \ - ] | nous creuserons demain |

Le tonème, élément caractéristique de la syllabe, est porté par la partie de celle-ci la plus en évidence, la voyelle. Parmi les consonnes, seule la nasale peut porter un tonème; il s'agit alors de la nasale syllabique :

ầnkúnj le bois de chauffage      á̀mbúra la pluie

### 1.7.2. La quantité.

Certaines voyelles, surtout en avant-dernière syllabe, sont réalisées comme longues. Mais cette quantité n'a pas de valeur phonologique.

Exemples :

... kumbúka au village [kombóoka]  
munangoj wásúbya le léopard répondit [wásóobyá]

## 2. MORPHOLOGIE

Comme dans la partie précédente, nous distinguerons entre morphonèmes segmentaires, d'une part, et morphonèmes supra-segmentaires, d'autre part.

## 2.1. Les morphonèmes segmentaires.

### 2.1.1. Les morphonèmes.

En plus de tous les phonèmes segmentaires qui peuvent être considérés comme morphonèmes, il y a les morphonèmes suivants : I, U, I<sub>p</sub>, U<sub>p</sub>, I<sub>s</sub>, U<sub>s</sub>, N.

### 2.1.2-14. Les règles de représentation.

2.1.2. Le morphonème I des préfixes nominaux et de l'infixe réfléchi est représenté par :

- j, si le thème ou le radical contient une voyelle du premier degré;
- i, si le thème ou le radical contient une voyelle du deuxième degré.

Exemples :

kjtúmbj chaise |kI-túmbj|

kwjsjmana se redresser |kU-I-sjmana|

kikái chose |kI-kái|

twitímángo nous nous creusons nous-mêmes |tu-I-tím-ángo|

2.1.3. Le morphonème U des préfixes nominaux est représenté par :

- y, si le thème contient une voyelle du premier degré;
- u, si le thème contient une voyelle du deuxième degré.

Exemples :

muhjngj cultivateur |mU-hjngj|

ykúnj bois de chauffage |rU-kúnj|

mumína femme |mU-mína|

mukúngú vieillard |mU-kúngú|

2.1.4. Pour la représentation des morphonèmes I<sub>p</sub>, U<sub>p</sub>, I<sub>s</sub>, U<sub>s</sub>, voir 4.0. et 7.8.

2.1.5. La suite |I-j| est représentée par /j/; la suite |I-i| par /i/ :

Exemples :

|         |   |       |         |
|---------|---|-------|---------|
| mI-íj   | > | míj   | soleils |
| rI-ina  | > | rina  | nom     |
| mI-índí | > | míndí | jambes  |

2.1.6. La suite de deux morphonèmes vocaliques identiques est représentée par le phonème vocalique bref correspondant :

|ba-ána| > bána enfants

ma-áto| > măto pirogues

2.1.7. La suite |a-e| est représentée par /e/ : |a-e|>e.

Exemples :

|ba-ea|>bea hommes

|ba-enj|>benj hôtes, étrangers

|ba-ésj|>bési forgerons

2.1.8. La suite |a-ij| est représentée par /i/ : |a-ij|>i.

Exemples :

|ma-ina|>mīna noms

|bá-ítú|>bítú les nôtres (par. ex. băna, enfants)

Mais on a :

|ma-iso|>měso yeux

|ma-ino|>měno dents

2.1.9. La suite |a-i| est représentée par /e/ : |a-i|>e.

Exemple :

tweyâyo>|tu-a-iy-á`yo| nous sommes venus hier

2.1.10. La suite |U-o| est représentée par /o/ : |U-o|>o.

Exemple :

|mU-ongo|>mongo dos; pl. myongo

2.1.11. La suite des morphonèmes i, I ou I<sub>p</sub> et d'une voyelle autre que i et i, est représentée par la semi-voyelle antérieure suivie de la voyelle; la suite des morphonèmes u, U, U<sub>p</sub> ou U<sub>s</sub> et d'une voyelle autre que u, u et o, est représentée par une semi-voyelle postérieure suivie de la voyelle :

|                            |  |
|----------------------------|--|
| i/I/I <sub>p</sub> - e >ye | u/U/U <sub>p</sub> /U <sub>s</sub> - j >w <sub>j</sub> |
| i/I/I <sub>p</sub> - a >ya | u/U/U <sub>p</sub> /U <sub>s</sub> - i >w <sub>i</sub> |
| i/I/I <sub>p</sub> - o >yo | u/U/U <sub>p</sub> /U <sub>s</sub> - a >w <sub>a</sub> |
| i/I/I <sub>p</sub> - u >yu | u/U/U <sub>p</sub> /U <sub>s</sub> - e >w <sub>e</sub> |
| i/I/I <sub>p</sub> - ɥ >yɥ |  |

Exemples :

|á-mI-eré|>ámyeré les couteaux

|mI-andá|>myandá haches

|mI-ongo|>myongo dos

|bI-ɥma|>byɥma fruits

ámǔra yombángá la pluie a cessé |i-a-omb-ángá|

|mU-ána U<sub>p</sub>-ítú|>mwána wítú notre frère

|mU-enj|>mwenj hôte, étranger

|mU-íjǐ| > mwǐjǐ soleil  
|mU-índí| > mwíndí jambe  
|tu-a-tím-ángá| > twatímángá nous avons creusé

*Restriction :*

Les règles de représentation des suites de voyelles énoncées ci-dessus ne semblent pas être d'application si les deux morphonèmes vocaliques qui se suivent appartiennent aux deux dernières syllabes.

Exemples :

ítáa jeter  
nsuu éléphant  
íí œuf  
maí œufs  
jsǐa laisser

2.1.12. Le morphonème N, nasale homorganique, n'est pas représenté devant une nasale :

|N-nǔmbá| > nǔmbá maison  
|N-ɲama| > ɲama animal

Il est représenté par :

— /m/ devant une bilabiale

|N-b/p| > mb/mp

mbúra pluie |N-búra|

mbúngú village |N-búngú|

mpéné chèvre |N-péné|

— /n/ dans les autres cas

ndíwá souris |N-díwá|

nsóka serpent |N-sóka|

ncano farine |N-cano|

nkíma nǐngǐ beaucoup de singes |N-ǐngǐ|

2.1.13. Le morphonème |r| est représenté par /d/ après le morphonème N et par /r/ dans les autres cas :

|N-ri| > ndi je suis

|N-rU-bǐ| > ndǔbǐ portes

|é-rU-bǐ| > éruǔbǐ la porte

2.1.14. La suite |N-f| est représentée par /nc/ :

ncǐǐǐre demande-moi, |N-fǐǐǐre|, verbe ǐǐǐfa

N.B. — Les représentations spéciales n'intéressant qu'un domaine très limité de la morphologie seront données dans les chapitres y afférant.

### 2.2.1. Les morphotonèmes.

Nous avons pu expliquer la majorité des formes en faisant appel à deux morphotonèmes : bas et haut. Toutefois il existe quelques formes pour lesquelles nous n'avons pas encore de proposition valable pour l'explication morphotonologique. Il s'agit de :

- substitutifs òngo « toi », băte « nous » et bănu « vous »;
- thèmes pronominaux -`mpě « autre », -`tĩ « tout » et -`mă « un »;
- impératifs ayant la finale -a des verbes à radical haut. Voir impératif 8.15; ex. : ésă « forge »; túmiră « envoie à »;
- quelques formes isolées telles que mukõma « demain », etc. Voir texte.

Nous n'osons pas parler d'un troisième morphotonème montant, parce qu'il nous semble qu'une enquête plus poussée pourrait permettre de trouver une explication à tous ces cas (suite de deux morphotonèmes ou réalisation tonétique selon le cas).

## 2.2. Les morphonèmes supra-segmentaires.

### 2.2.2-7. Les règles de représentation à l'intérieur de la syllabe.

2.2.2. La suite de deux morphotonèmes bas est représentée par un tonème bas; la suite de deux morphotonèmes hauts est représentée par un tonème haut :

|L - L|> /L/  
|H - H|> /H/

Exemples :

|ba-enj|> benj hôtes, étrangers  
|mU-ongo|> mongo dos  
|kI-uma|> cuma fruit  
|tŪ<sub>p</sub>-jne|> twjne quatre (tutymbj = tabourets)  
|bĪ<sub>p</sub>-jnŭ|> bjnŭ les vôtres (bikái = choses)  
|bá-á-tím-ángá|> bátímángá ils ont creusé

2.2.3. La suite d'un morphotonème bas et d'un morphotonème haut est représentée par un tonème montant; la suite d'un morphotonème haut et d'un morphotonème bas est représentée par un tonème descendant :

|L - H|> /M/  
|H - L|> /D/

Exemples :

|ba-ána|> băna enfants  
|ba-ésj|> bėsj forgerons

|mI-ǰǰ| > mǰǰ soleils  
 |bU-áto| > bwǎto pirogue  
 |tu-á-tím-a| > twǎtíma nous creuserons (aujourd'hui)  
 |bá-a| > bâ ceux-là (bea, hommes)  
 |Ū<sub>p</sub>-o| > ô celui-ci (cl. I)  
 |bá-aní| > bâní les miens (cl. II)

2.2.4. A certains thèmes monosyllabiques est attaché un morphotonème bas ou haut représenté sur la syllabe précédente. Exemples :

|rU-ʼsi| > rǔsi rivière  
 |rU-ʼba| > rǔba enclos  
 |mU-ʼkǰ| > mǔkǰ fumée (pl. mǰkǰ)  
 |bu-ʼnu| > bǔnu bouche (pl. mǎnu)  
 |ká-mpě| > kǎmpě un autre (cl. XII)

2.2.5. La métatonie (\*).

Il existe en nyanga des formes verbales dont la finale porte un morphotonème haut métatonique représenté par un tonème haut au milieu de la phrase et par un tonème bas en fin de phrase.

Ce morphotonème haut métatonique est représenté par le symbole ʼ↓.

Exemples :

passé d'aujourd'hui |pv-áku-R-á↓|  
     twákutíma nous avons creusé ce matin  
     twákutímá bufa nous avons creusé une fosse ce matin  
 futur immédiat |pv-×a-R-á↓|  
     twǎtíma nous creuserons aujourd'hui  
     twǎtímá bufa' nous creuserons une fosse aujourd'hui

2.2.6. Le contraste morphotonologique.

Certains éléments portent un morphotonème opposé au morphotonème précédent ou morphotonème suivant. Nous représentons le contraste morphotonologique au moyen du signe × placé avant ou après l'élément en question selon que le morphotonème s'oppose au précédent ou au suivant.

Exemples :

|-×a| formatif des formes futures à l'exception du futur très éloigné  
 futur immédiat affirmatif |pv-×a-R-á↓|  
     twǎtíma nous creusons aujourd'hui  
     bâtíma ils creuseront aujourd'hui  
 futur immédiat négatif |pv-tá-×a-R-í↓|  
     tutâtími nous ne creuserons pas aujourd'hui  
     bátâtími ils ne creuseront pas aujourd'hui

---

(\*) Le terme de métatonie a été repris à M. Meeussen. Voir A. E. MEEUSSEN, *Esquisse de la langue Ombo*, Tervuren, 1952, pp. 6, 22.

|ka<sup>x</sup>-| préfixe du supin |ka<sup>x</sup>-R-á| :  
wênda kabíkíra il alla appeler  
wênda kásonda il alla chercher

### 2.2.7. L'harmonie morphotonologique.

Il existe d'autres éléments dont le morphotonème est toujours le même que le morphotonème précédent. L'harmonie morphotonologique est représentée dans l'écriture par le signe ~ placé devant l'élément en question.

Exemples :

|~a-| formatif du passé lointain, du passé simple, du passé d'hier et du présent perfectif; passé lointain |pv~a-R-ángá| :

twatímángá nous avons creusé il y a longtemps  
bátímángá ils ont creusé il y a longtemps

|~ama-| formatif du passé récent |pv~ama-R-a| :

twamatíma nous avons creusé  
bámatíma ils ont creusé

|~aré-| formatif du résultatif |pv~aré-R-a| :

twarétíma nous avons creusé  
ákafá káréríma le feu s'est éteint et il l'est toujours

|~abí-| formatif du résultatif du verbe être |pv~abí~ri| :

twabírí nous avons été  
bábírí ils ont été

## 3-9. MORPHOLOGIE

### 3. LES FORMES NOMINALES

Les formes nominales comprennent :

- le substantif;
- l'adjectif.

#### 3.1. Les préfixes nominaux.

Tableau :

|          |     |           |     |
|----------|-----|-----------|-----|
| cl. I    | mU- | cl. X     | N-  |
| cl. Ia   | Ø-  | cl. XI    | rU- |
| cl. II   | ba- | cl. XII   | ka- |
| cl. III  | mU- | cl. XIII  | tU- |
| cl. IV   | mI- | cl. XIV   | bU- |
| cl. V    | rI- | cl. XV    | kU- |
| cl. VI   | ma- | cl. XVI   | ha- |
| cl. VII  | kI- | cl. XVII  | ku- |
| cl. VIII | bI- | cl. XVIII | mu- |
| cl. IX   | N-  |           |     |

Les préfixes nominaux ont un morphotonème bas aux classes primaires et aux classes locatives indéterminées ou déterminées avec augment; un morphotonème haut aux classes secondaires et aux classes locatives déterminées sans augment. Voir exemples sous 3.3.

3.2.1. Le préfixe cl. V rI- est représenté par rĭ-/ri- devant les thèmes dissyllabiques commençant par une voyelle et par ĭ-/i- devant les autres thèmes. Dans ce dernier cas cependant le préfixe rI- est représenté par rĭ-/ri- s'il y a augment non précédé par un préfixe secondaire. Exemples :

rĭna nom |rI-ĭna|  
ĭbére sein |rI-bére|  
érĭbére le sein |é-rI-bére|  
kĭbére petit sein |ká-é-rI-bére|  
íí œuf |rI-í|

Les substantifs rĭso « œil » pl. mĕso et rĭno « dent » pl. mĕno font exception à la règle de représentation formulée sous 2.1.2.; comparer avec mŭcó pl. mĭcó, 3.2.5.

3.2.2. Le préfixe cl. VII kI- est représenté par kĭ-/ki- devant les thèmes commençant par une consonne et c- devant les thèmes commençant par une voyelle : |kI-C|>kĭ/ki; kI-V|>cV.

Exemples : voir 3.3.

3.2.3. Le préfixe nominal cl. IX et X est la nasale N-; voir règle de représentation en 2.1.12; à la classe X le préfixe N- est souvent précédé de sá-; les informations à notre disposition ne nous ont pas permis de déterminer la nature de ce morphème.

Le préfixe N- porte un morphotonème bas réalisé uniquement quand il y a un morphotonème haut sur la syllabe précédente et sur la syllabe suivante.

Exemples :

ásám̄bíbi les chiens  
ám̄búra la pluie mbúra pluie  
ncangí vêtement  
ásáncangí les vêtements  
ncano farine  
yáncano de la farine

Si le préfixe N- est suivi d'une voyelle, son morphotonème est représenté sur celle-ci : nkíma nĭngĭ beaucoup de singes |N-ĭngĭ|.

Les substantifs monosyllabiques de la classe IX sont souvent précédés d'un élément vocalique i- portant un morphotonème bas.

Exemples :

mbú imbú banane  
nse inse chemin  
mbwá imbwá chien

3.2.4. Le préfixe classe XI rU- est représenté par :

— rɥ/ru- devant les thèmes monosyllabiques et les thèmes dissyllabiques commençant par une voyelle :

rɥbɨ porte |rU- bɨ|  
rwămi langue |rU- ámi|

— ɥ-/u- devant les thèmes non monosyllabiques commençant par une consonne :

ubúngú village |rU- búngú|  
ɥkúnɨ bois de chauffage |rU- kúnɨ|

Le préfixe rU- est toujours représenté par rɥ-/ru s'il y a augment non précédé d'un préfixe secondaire :

árubúngú le village |á-rU-búngú|  
kúbúngú petit village |ká-á-rU-búngú|

Les thèmes monosyllabiques et les thèmes dissyllabiques à initiale vocalique ont un double préfixe au pluriel : le préfixe nominal cl. X et le préfixe nominal cl. XI :

ndɥbɨ portes |N-rU-bɨ|  
ndwămi langues |N-rU-ámi|

3.2.5. D'après les exemples ci-dessous, devant les thèmes monosyllabiques à structure CV contenant une voyelle de troisième degré, les morphonèmes I et U des préfixes nominaux sont représentés respectivement par /e/ et /o/ :

moké son mari |mU-ké| pl. baké  
keto boue |kI-to|  
mɥrɨ more une longue corde |mU-re|  
mɨrɨ mere des longues cordes |mI-re|  
rɨna rere un long nom |rI-re|  
koté oreille |kU-té|  
toró sommeil |tU-ró|

Exception : mɥcó façon pl. mɨcó; comparer avec rɨso et rɨno, 3.2.1.

### 3.3-8. LE SUBSTANTIF

Le substantif se compose normalement d'un ou de deux préfixes et d'un thème. Dans certains cas où on peut distinguer une suite structurale de trois préfixes, deux seulement seront représentés : voir 3.6-7.

Certains thèmes substantivaux n'ont pas de préfixes; c'est le cas des thèmes de la classe Ia.

Le préfixe d'un substantif peut être précédé d'un augment.

a) Le préfixe substantival : voir préfixes nominaux 3.1.

b) Le thème substantival.

Il existe deux sortes de thèmes substantivaux :

— thèmes simples, inanalysables comme : -ea homme, -ána enfant, -tí arbre;

— thèmes dérivés comme : -hǐngǐ cultivateur, de ǐhǐnga cultiver; -ési forgeron, de ǐesa forger.

c) L'augment.

Nous appelons augment la voyelle qui dans certains cas précède les préfixes nominaux et pronominaux.

En général cette voyelle est :

— e pour les substantifs de la classe V et les substantifs monosyllabiques de la cl. XI;

— o pour les locatifs cl. XVII et XVIII;

— a pour les autres substantifs.

Le préfixe locatif classe XVI n'est jamais précédé de l'augment. L'augment porte un morphotonème haut. Il nous est difficile de définir complètement et avec précision la nature et le sens de l'augment en nyanga. Dans la plupart des cas l'augment ajoute au substantif auquel il se rattache une nuance de « connu, déterminé ». Exemples :

|                 |                    |
|-----------------|--------------------|
| mwea wabábí     | un deuxième homme  |
| ámwea wabábí    | le deuxième homme  |
| rǐna rámwána    | un nom d'enfant    |
| érǐna rámwána   | le nom de l'enfant |
| itúmo rámwámí   | lance de chef      |
| éritúmo rámwámí | la lance du chef   |
| wêya ókumbúka   | il vint au village |

Nous n'avons trouvé que deux exemples de préfixe pronominal précédé d'augment :

wábíkíra banapama ábâtǐ il appela tous les animaux  
ábâmpé bâtǐ ... tous les autres

### 3.3. Les classes primaires.

Selon l'opposition singulier — pluriel les classes peuvent être groupées comme suit :

cl. I — cl. II, pn. mU-, ba- :

|         |         |                |
|---------|---------|----------------|
| muh̄ngi | bah̄ngi | cultivateur    |
| muh̄j   | bah̄j   | chasseur       |
| mumína  | bamína  | femme          |
| mukárí  | bakárí  | épouse         |
| mukúngú | bakúngú | ancien         |
| moké    | baké    | son mari       |
| mwea    | bea     | homme          |
| mwána   | bána    | enfant         |
| mwámí   | bámí    | chef           |
| mwenj   | benj    | hôte, étranger |
| mwěsj   | běsj    | forgeron       |

cl. Ia — cl. II, pn. Ø-, ba- :

|       |         |                    |
|-------|---------|--------------------|
| nsoko | bansoko | ta mère, vos mères |
| jné   | bjné    | qui                |

cl. III — cl. IV, pn. mU-, mI- :

|        |        |         |
|--------|--------|---------|
| m̄nwe  | m̄nwe  | doigt   |
| m̄rj   | m̄rj   | corde   |
| m̄kj   | m̄kj   | fumée   |
| m̄tútú | m̄tútú | lèvre   |
| m̄rya  | m̄rya  | racine  |
| m̄ntwé | m̄ntwé | tête    |
| mutí   | mití   | arbre   |
| mutíma | mitíma | cœur    |
| mubi   | mibi   | corps   |
| murimo | mirimo | travail |
| mongo  | myongo | dos     |
| mweré  | myeré  | couteau |
| mwandá | myandá | hache   |
| mwěrij | myěrij | lune    |
| mwĩndí | mĩndí  | jambe   |

cl. V — cl. VI, pn. rI-, ma- :

|        |         |         |
|--------|---------|---------|
| r̄jna  | m̄jna   | nom     |
| r̄so   | m̄eso   | œil     |
| r̄no   | m̄eno   | dent    |
| ii     | maí     | œuf     |
| jk̄umj | mak̄umj | dizaine |

|       |        |       |
|-------|--------|-------|
| irú   | marú   | genou |
| ítéma | matéma | joue  |
| itúmo | matúmo | lance |

cl. VII — cl. VIII, pn. kI-, bI- :

|         |         |           |
|---------|---------|-----------|
| kjtúmbj | bjtúmbj | chaise    |
| kjndj   | bjndj   | jour      |
| kjnumbá | bjnumbá | nid       |
| kibenga | bibenga | branche   |
| kifa    | bifa    | calebasse |
| kíngá   | bíngá   | cuisse    |
| kisú    | bisú    | herbe     |
| kikái   | bikái   | chose     |
| cuma    | byuma   | fruit     |
| cübi    | byübi   | aile      |

cl. IX — cl. X, pn. N-, N- :

|       |       |          |
|-------|-------|----------|
| mpéné | mpéné | chèvre   |
| mbébe | mbébe | chien    |
| ntata | ntata | montagne |
| mbúra | mbúra | pluie    |
| nkókó | nkókó | poule    |
| ndíwá | ndíwá | rat      |
| nkíma | nkíma | singe    |
| ngoma | ngoma | tambour  |
| nama  | nama  | animal   |
| nungú | nungú | pot      |

cl. XI — cl. X, pn. rU-, N- :

|        |        |                   |
|--------|--------|-------------------|
| rybj   | ndybj  | porte             |
| rüsi   | ndüsi  | rivière           |
| rwámj  | ndwámj | langue            |
| ükúnj  | nkúnj  | bois de chauffage |
| ükjto  | nkjto  | enclos            |
| usána  | nsána  | barbe             |
| ubúngú | mbúngú | village           |

cl. XII — cl. XIII, pn. ka-, tU- :

|            |            |          |
|------------|------------|----------|
| katúmbj    | tútúmbj    | tabouret |
| katetebura | tütetebura | menton   |
| kafá       | tufá       | feu      |

cl. XIV — cl. VI, pn. bU-, ma- :

|        |        |             |
|--------|--------|-------------|
| bųtų   | matų   | nuit, jours |
| bųnu   | mănu   | bouche      |
| bufa   | mafa   | fosse       |
| butaka | mataka | sol         |
| bwăto  | măto   | pirogue     |

cl. XV — cl. VI, pn. kU-, ma- :

|        |        |         |
|--------|--------|---------|
| kubóko | mabóko | bras    |
| koté   | maté   | oreille |

### 3.4. *Les classes isolées.*

Certains thèmes substantivaux n'apparaissent qu'à une classe; l'opposition singulier — pluriel ne joue pas. Exemples :

cl. III pn. mU- :

|        |         |
|--------|---------|
| mukófo | sourcil |
|--------|---------|

cl. VI pn. ma- :

|        |       |        |        |
|--------|-------|--------|--------|
| meca   | eau   | měmbé  | nez    |
| makúta | huile | maruba | lettre |

cl. VIII pn. bI- :

|     |            |
|-----|------------|
| bío | nourriture |
|-----|------------|

cl. X pn. N- :

|       |        |       |      |
|-------|--------|-------|------|
| ncano | farine | mbúfá | soif |
| ncámá | sang   |       |      |

cl. XI pn. rU- :

|       |      |
|-------|------|
| rwăka | faim |
|-------|------|

cl. XIII pn. tU- :

|      |         |
|------|---------|
| toró | sommeil |
|------|---------|

cl. XIV pn. bU- :

|        |         |
|--------|---------|
| bubísi | crudité |
|--------|---------|

### 3.5. **Les classes locatives.**

Le locatif se compose du préfixe locatif et du thème précédé du préfixe primaire; le préfixe locatif peut être précédé de l'augment.

Formule : |pl-pn-thème|.

Le préfixe locatif porte un morphotonème haut si le locatif est déterminé, un morphotonème bas si le locatif est indéterminé. Toutefois le préfixe locatif porte toujours un morphotonème bas s'il est précédé de l'augment.

Il y a trois classes locatives :

- cl. XVI pl. ha- sur
- cl. XVII pl. ku- à, vers
- cl. XVIII pl. mu- dans, pendant

Exemples :

|                     |                             |
|---------------------|-----------------------------|
| hámakano            | au carrefour                |
| hányumbá            | sur la maison               |
| kúnnyumbá           | à la maison, vers la maison |
| múnnyumbá           | dans la maison              |
| múmambjó            | dans le toit                |
| múmwǐǐ              | pendant la journée          |
| múbýtú              | pendant la nuit             |
| múcáńnungú          | dans un grand pot           |
| ókwansí             | par terre                   |
| ókubúngú            | vers le village             |
| ókubusará           | dans la forêt               |
| ókumbúka            | au village                  |
| ómumwǐǐ             | pendant le jour             |
| hábutara hakeké     | la cour est petite          |
| múmambjó muri ndíwá | il y a un rat dans le toit  |
| ókubúngú kore       | (vers) le village est loin  |
| múkífa              | dans laalebasse             |
| mukífa              | dans unealebasse            |
| mumutúndú           | dans un panier              |

### 3.6-7. Les classes secondaires.

#### 3.6. Les classes diminutives.

En général une forme diminutive est constituée par le préfixe secondaire diminutif, le préfixe primaire et le thème. Le préfixe primaire est toujours précédé de la voyelle /a/. Les préfixes secondaires diminutifs sont : ka- pour le singulier, tU- pour le pluriel. Le préfixe diminutif et la voyelle /a/ ont toujours un morphotonème haut. Exemples :

|         |          |                |
|---------|----------|----------------|
| kámwea  | twábea   | petit homme    |
| kámutí  | twámití  | petit arbre    |
| kárǐso  | twáměso  | petit œil      |
| kácuma  | twábyuma | petit fruit    |
| kámbébe | twámbébe | petit chien    |
| kábwăto | twámăto  | petite pirogue |

La voyelle du préfixe diminutif et la voyelle /a/ ne sont pas représentés devant les voyelles *ɨ/i* et *ʉ/u* des préfixes nominaux cl. V et cl. XI; mais leurs morphotonèmes sont représentés sur le préfixe primaire.

Exemples :

|        |           |                       |
|--------|-----------|-----------------------|
| kɨtéma | twámatéma | petite joue           |
| kítúmo | twámatúmo | petite lance          |
| kûsána | twáñsána  | petite barbe          |
| kûkúñɨ | twáñkúñɨ  | petit morceau de bois |

Le préfixe N- n'est pas présent dans les formes diminutives pluriel des thèmes monosyllabiques ou dissyllabiques à initiale vocalique de la classe XI :

|         |          |                |
|---------|----------|----------------|
| kárɨbj  | twárɨbj  | petite porte   |
| kárũsi  | twárũsi  | petite rivière |
| kárũba  | twárũba  | petit enclos   |
| kárwămɨ | twárwămɨ | petite langue  |
| kárwăka | twárwăka | petite faim    |

### 3.7. Les classes augmentatives.

En général une forme augmentative est constituée par le préfixe secondaire augmentatif, le préfixe primaire et le thème. Le préfixe primaire est toujours précédé de la voyelle /a/. Les préfixes secondaires augmentatifs sont : kI- pour le singulier et bI- pour le pluriel. Le préfixe augmentatif et la voyelle /a/ ont toujours un morphotonème haut.

Exemples :

|          |           |                   |
|----------|-----------|-------------------|
| cámwea   | byábea    | géant  kÍ-á-mU-ea |
| cámutí   | byámití   | grand arbre       |
| cárɨño   | byáměño   | grosse dent       |
| cáɨnungú | byáɨnungú | grand pot         |

La voyelle du préfixe augmentatif et la voyelle /a/ ne sont pas représentés devant les voyelles *ɨ/i* et *ʉ/u* des préfixes cl. V et cl. XI; mais leurs morphotonèmes sont représentés sur le préfixe primaire :

|        |           |                           |
|--------|-----------|---------------------------|
| cɨtéma | byámatéma | grosse joue  kI-á-rI-téma |
| cɨbére | byámabére | grosse mamelle            |
| cûkúñɨ | byáñkúñɨ  | gros morceau de bois      |

Le préfixe N- n'est pas présent dans les formes augmentatives pluriel des thèmes monosyllabiques ou dissyllabiques à initiale vocalique de la classe XI :

|         |          |                          |
|---------|----------|--------------------------|
| cárɨbj  | byárɨbj  | grande porte  bÍ-á-rU-bɨ |
| cárũsi  | byárũsi  | grande rivière           |
| cárwămɨ | byárwămɨ | grande langue            |

### 3.8. Remarques.

1. Le préfixe secondaire caractérise la classe d'accord à laquelle appartient la forme :

|                 |                     |
|-----------------|---------------------|
| kámweré kâ      | ce petit couteau-là |
| cáprungú kíkírj | grand pot           |

2. Les substantifs des classes primaires XII et XIII ne s'emploient pas aux classes diminutives; de même les substantifs des classes primaires VII et VIII ne s'emploient pas aux classes augmentatives.

3. Le diminutif et l'augmentatif peuvent également être formés en attachant au thème les préfixes primaires ka- ou tU- pour le diminutif, kI- ou bI- pour l'augmentatif :

mutí arbre; katí, tutí petite chose, littéralement petit arbre  
mwăna enfant; kăna, twăna petit enfant  
kîtúmbj chaise; katúmbj petite chaise, tabouret  
jtéma joue; katéma, tjtéma petite joue  
kjtéma, bjtéma grosse joue

Il y a des thèmes qui forment leur diminutif ou leur augmentatif par l'un des deux procédés seulement :

— premier procédé :

mwea homme : on dit kámwea et pas kea; twábea et pas twea; cámwea et pas cea; byábea et pas byea.

rųbj porte : on dit kárųbj et pas kabj, cárųbj et pas kjbj.

— deuxième procédé :

mwăna enfant : on dit kăna et pas kámwăna.

Il y a d'autres thèmes qui forment leur diminutif ou leur augmentatif par les deux procédés à la fois :

|       |      |        |           |             |
|-------|------|--------|-----------|-------------|
| jbére | sein | kjbére | twámabére | petit sein  |
|       |      | kabére | tųbére    | petit sein  |
|       |      | cjbére | byámabére | gros sein   |
|       |      |        | bjbére    |             |
| jtéma | joue | kjtéma | twámatéma | petite joue |
|       |      | katéma | tutéma    | petite joue |
|       |      | cjtéma | byámatéma | grosse joue |
|       |      | kjtéma | bjtéma    | grosse joue |

D'après les exemples recueillis il ne nous est pas possible de déterminer la différence qui existe entre les deux catégories de diminutifs et d'augmentatifs. Dans un seul cas : byámabére et bjbére, nous avons constaté qu'au premier est attachée une nuance péjorative, injurieuse, tandis que le deuxième signifie tout simplement « gros seins ».

### 3.9. L'ADJECTIF

L'adjectif se compose d'un préfixe nominal et d'un thème. Il se trouve à la même classe que le substantif auquel il se rapporte.

Voici quelques thèmes adjectivaux :

|       |             |       |           |
|-------|-------------|-------|-----------|
| -keké | petit, peu  | -re   | long      |
| -kírĭ | gros, grand | -bĭ   | mauvais   |
| -ĭhĭ  | court       | -bĭsi | vert, cru |
| -ĭngĭ | beaucoup    |       |           |

Exemples :

|                |                                       |
|----------------|---------------------------------------|
| katúmbĭ kakeké | un petit tabouret                     |
| tútúmbĭ tukeké | des petits tabourets                  |
| mutĭ mukírĭ    | un gros arbre                         |
| mitĭ mĭkírĭ    | des gros arbres                       |
| bikáí bĭngĭ    | beaucoup de choses                    |
| mwea muḃĭ      | un homme mauvais                      |
| bea babĭ       | des hommes mauvais                    |
| rĭna rere      | un long nom                           |
| ĭbére ĭkírĭ    | une grosse mamelle                    |
| makúmbĭ makeké | peu de dizaines                       |
| kikáí kĭbĭ     | une mauvaise chose                    |
| bikáí bĭbĭ     | des mauvaises choses                  |
| ngoma nkeké    | un petit tambour                      |
| nkĭma nĭngĭ    | beaucoup de singes                    |
| úkúnĭ ukeké    | un petit morceau de bois de chauffage |
| bufa bukeké    | une petite fosse                      |

Le thème -ĭmă « un » est adjectival à toutes les classes sauf aux classes I et III; la voyelle ĭ n'est pas représentée après U.

|              |  |
|--------------|--|
| bea bĭmă     | les mêmes hommes, les hommes qui sont un |
| mbébe nĭmă   | un chien                                 |
| meca nĭmă    | la même eau                              |
| kikáí kĭmă   | une chose                                |
| bikáí bĭmă   | les mêmes choses                         |
| katúmbĭ kĭmă | un tabouret                              |
| tútúmbĭ tŭmă | les mêmes tabourets                      |
| rybĭ rŭmă    | une porte                                |
| rĭna rĭmă    | un nom                                   |

### 4. LES FORMES PRONOMINALES

Les formes pronominales comprennent :

- le connectif
- le substitutif

- le possessif
- le démonstratif
- le numéral
- l'interrogatif
- les pronoms signifiant « autre » et « tout »

#### 4.0. *Les préfixes pronominaux.*

Tableau :

|          |                   |           |                   |
|----------|-------------------|-----------|-------------------|
| cl. I    | U <sub>p</sub> -  | cl. X     | I <sub>p</sub> -  |
| cl. II   | ba-               | cl. XI    | rU <sub>p</sub> - |
| cl. III  | U <sub>p</sub> -  | cl. XII   | ka-               |
| cl. IV   | I <sub>p</sub> -  | cl. XIII  | tU <sub>p</sub> - |
| cl. V    | rI <sub>p</sub> - | cl. XIV   | bU <sub>p</sub> - |
| cl. VI   | a-                | cl. XV    | kU <sub>p</sub> - |
| cl. VII  | kI <sub>p</sub> - | cl. XVI   | ha-               |
| cl. VIII | bI <sub>p</sub> - | cl. XVII  | kU <sub>p</sub> - |
| cl. IX   | I <sub>p</sub> -  | cl. XVIII | mU <sub>p</sub> - |

Les morphonèmes I<sub>p</sub> et U<sub>p</sub> ne sont pas représentés devant la voyelle /o/; le morphonème I<sub>p</sub> est représenté par /i/ si le thème pronominal contient une voyelle du premier degré et par /i/ dans les autres cas; le morphonème U<sub>p</sub> est représenté par /ɥ/ si le thème pronominal contient une voyelle du premier degré et par /u/ dans les autres cas.

Le morphonème |a| des préfixes pronominaux n'est pas représenté devant la voyelle /o/.

Le morphonème I<sub>p</sub> du préfixe pronominal cl. V n'est pas représenté devant une voyelle.

Le préfixe kI<sub>p</sub>- est représenté par /c/ s'il est suivi d'une voyelle : |kI<sub>p</sub>-V| > cV.

- Le préfixe pronominal de la classe X peut être précédé de *sá-*; il semble que ce morphème apparaît au moins chaque fois que le thème est monosyllabique ou dissyllabique commençant par une voyelle. C'est ainsi qu'on a :

mpéné ífátu « trois chèvres » |I<sub>p</sub>-fátu|  
 mpéné síbí « deux chèvres » |sá-I<sub>p</sub>-bí|  
 nkókó síjne « quatre poules » |sá-I<sub>p</sub>-íjne|

- Le préfixe de la classe X précédé de *sá-* n'est pas représenté s'il est suivi d'une voyelle. Exemple : *ásáncangí sâ* ces étoffes-là |sá-I<sub>p</sub>-a|.
- Devant la voyelle /o/ finale du substitutif, du possessif et du suffixe objet, le préfixe pronominal de la classe X et tU-. Exemples : voir substitutif 4.2, possessif 4.3, suffixe objet 7.10.
- Le préfixe pronominal semble avoir en général un morphonème bas aux classes I, III, IV et IX; un morphonème haut aux autres classes

(musike waní « mon fils », ómuhango waní « ma part », mpéné yaní « ma chèvre », mití inga « combien d'arbres », băna bání « mes enfants », bikái binga « combien de choses »). Mais dans la plupart des cas le morphotonème du préfixe pronominal varie d'après la forme dans laquelle se trouve le préfixe.

#### 4.1. Le connectif.

Le connectif est constitué par :

- le préfixe pronominal correspondant à la forme déterminée,
- la particule connective -a-,
- la forme déterminante.

Le préfixe pronominal a le même morphotonème que la particule -a-; celle-ci semble, d'après plusieurs exemples, avoir un morphotonème opposé à celui du morphème suivant (voir exemples ci-dessous); cependant d'autres exemples viennent infirmer cette règle (voir exemples ci-dessous). Nous n'avons pas pu malheureusement pousser notre enquête plus loin, faute d'informateur.

La forme déterminante peut être :

- un substantif :

|                     |                              |
|---------------------|------------------------------|
| ifé wámuhíngi       | le père du cultivateur       |
| băna bámuhíngi      | les enfants du cultivateur   |
| mururumo wámbyra    | le bruit de la pluie         |
| mĩrya yámútí        | les racines de l'arbre       |
| itúmo rámwămí       | lance de chef                |
| rĩna rámwăna        | le nom de l'enfant           |
| ákibánsá cánymbá    | le terrassement de la maison |
| ăbibinga byámútí    | les branches de l'arbre      |
| ămbébe yámútýma     | le chien du chasseur         |
| ărubj rwánymbá      | la porte de la maison        |
| ámwăna wáNyabitende | l'enfant de Nyabitende       |
| ămití yáMátêne      | les arbres de Matene         |

- un locatif :

|                   |                           |
|-------------------|---------------------------|
| katúmbj kamýnymba | le tabouret de la maison  |
| katúmbj kahărűfú  | le tabouret de la véranda |

- un infinitif :

|            |             |
|------------|-------------|
| meca êrísă | eau à boire |
|------------|-------------|

- un démonstratif :

|               |                                   |
|---------------|-----------------------------------|
| ámeca ârúno   | l'eau de celle-ci (rivière, rűsj) |
| ámuntwé waúno | la tête de celui-ci (homme, mwea) |

— un numéral :

C'est au moyen du connectif que se forme le numéral ordinal. Celui-ci se compose du préfixe pronominal de la classe d'accord du substantif déterminé, de la particule connective -a-, du préfixe pronominal de la classe pluriel du substantif déterminé et du thème numéral.

Formule : |pp-a-pp<sub>pl</sub>-thème|.

Exemples :

|         |         |                    |
|---------|---------|--------------------|
| katúmbí | katúbí  | deuxième tabouret  |
| katúmbí | katwíne | quatrième tabouret |
| ámwea   | wabábí  | le deuxième homme  |

— un interrogatif :

ákatúmbí káno kakúní d'où est ce tabouret ?

#### 4.2. Le substitutif.

Les substitutifs des personnes et de la cl. I sont :

|                    |      |           |
|--------------------|------|-----------|
| première pers. sg. | aní  | moi       |
| deuxième pers. sg. | õngo | toi       |
| première pers. pl. | bãte | nous      |
| deuxième pers. pl. | bãny | vous      |
| cl. I              | iwé  | lui, elle |

Pour les autres classes le substitutif est constitué par un élément vocalique i- à morphotonème bas, le préfixe pronominal et un élément vocalique -o à morphotonème haut. Le préfixe pronominal a le morphotonème haut.

Formule : |i-'pp-ó|

|          |      |                      |
|----------|------|----------------------|
| cl. II   | ibó  | i-bá-ó               |
| cl. III  | ió   | i-Ú <sub>p</sub> -ó  |
| cl. IV   | iyó  | i-Í <sub>p</sub> -ó  |
| cl. V    | iró  | i-rÍ <sub>p</sub> -ó |
| cl. VI   | ió   | i-á-ó                |
| cl. VII  | icó  | i-kÍ <sub>p</sub> -ó |
| cl. VIII | ibyó | i-bÍ <sub>p</sub> -ó |
| cl. IX   | iyó  | i-Í <sub>p</sub> -ó  |
| cl. X    | itó  | i-tÚ-o               |
| cl. XI   | iró  | i-rÚ <sub>p</sub> -ó |
| cl. XII  | ikó  | i-ká-ó               |
| cl. XIII | itó  | i-tÚ <sub>p</sub> -ó |
| cl. XIV  | ibó  | i-bÚ <sub>p</sub> -ó |
| cl. XV   | ikó  | i-kÚ <sub>p</sub> -ó |

Exemples :

|                      |  |
|----------------------|--|
| ná ōngo              | toi aussi                                      |
| aní nisámángo        | moi je suis malade                             |
| báte twásúmúke yenda | nous autres nous nous réveillerons pour partir |

#### 4.3. Le possessif.

Les thèmes de possessif pour les personnes et les classes I et II sont :

|                    |      |
|--------------------|------|
| première pers. sg. | -aní |
| deuxième pers. sg. | -ábé |
| première pers. pl. | -ítú |
| deuxième pers. pl. | -ínú |
| cl. I              | -é   |

Pour les autres classes le possessif se compose du préfixe pronominal se référant au premier substantif, de la particule connective -a-, du préfixe pronominal se référant au deuxième substantif et d'un élément vocalique -o à morphotonème haut. Le premier préfixe est bas, le deuxième haut.

Formule : |pp-a-pp-ó|.

Exemples :

|              |  |
|--------------|--|
| bána bání    | mes enfants  bá-aní  |
| bána bábé    | tes enfants  bá-ábé  |
| bána bítú    | nos enfants, nos frères  bá-ítú                                    |
| bána bínú    | vos enfants, vos frères  bá-ínú                                    |
| ámwána wé    | son enfant  Ú <sub>p</sub> -é                                      |
| ámwána wabó  | leur enfant  U <sub>p</sub> -a-bá-ó                                |
| ámutí wé     | son arbre  Ú <sub>p</sub> -é                                       |
| ámití yé     | ses arbres  Í <sub>p</sub> -é                                      |
| érina ré     | son nom  rÍ <sub>p</sub> -é  |
| ácuma cé     | son fruit  kÍ <sub>p</sub> -é                                      |
| ákatúmbí ké  | son tabouret  ká-é   |
| ákubóko kwé  | son bras  kÚ <sub>p</sub> -é                                       |
| mpéné yaní   | ma chèvre  I <sub>p</sub> -aní                                     |
| bwáto bwínú  | votre pirogue  bÚ <sub>p</sub> -ínú                                |
| byuma byáo   | ses fruits  bI <sub>p</sub> -a-Ú <sub>p</sub> -ó  (mutí, arbre)    |
| ábore bwaró  | sa longueur  bU <sub>p</sub> -a-rÍ <sub>p</sub> -ó  (itúmo, lance) |
| ábea baró    | ses habitants  ba-a-rÚ <sub>p</sub> -ó  (ubúngú, village)          |
| ábána bayó   | ses petits  ba-a-Í <sub>p</sub> -ó  (nkókó, poule)                 |
| átwána twató | leurs petits  ba-a-tú-ó  (nkókó, poules)                           |
| hání         | chez moi  há-aní   |

#### 4.4. Le démonstratif.

Il y a trois séries de démonstratifs :

##### 4.4.1. *Démonstratif de rapprochement.*

Il se compose du préfixe pronominal à morphotonème haut et du thème -no à morphotonème bas.

Formule : |pp-no|.

Exemples :

|                |                  |
|----------------|------------------|
| ámwea úno      | cet homme-ci     |
| ábea báno      | ces hommes-ci    |
| ámutí úno      | cet arbre-ci     |
| ámití íno      | ces arbres-ci    |
| árĩno rĩno     | cette dent-ci    |
| ámaí áno       | ces œufs-ci      |
| ákikáí kĩno    | cette chose-ci   |
| ásánsangí síno | ces étoffes-ci   |
| árũbjĩ rũno    | cette porte-ci   |
| ákatũmbĩ káno  | ce tabouret-ci   |
| átũtũmbĩ túno  | ces tabourets-ci |

##### 4.4.2. *Démonstratif d'éloignement.*

Il se compose du préfixe pronominal et du thème -o pour les classes à préfixe pronominal se terminant par le morphonème U<sub>p</sub>; du préfixe pronominal et du thème -a pour les autres classes. Les thèmes -o et -a sont bas; le préfixe est haut.

Formules : |ǰp-o|; |ǰp-a|.

Exemples :

|              |                     |
|--------------|---------------------|
| ámwea ô      | cet homme-là        |
| ábea bâ      | ces hommes-là       |
| ámweré ô     | ce couteau-là       |
| ámyeré yâ    | ces couteaux-là     |
| ákámweré kâ  | ce petit couteau-là |
| áncangí yâ   | cette étoffe-là     |
| ásáncangí sâ | ces étoffes-là      |
| érií râ      | cet œuf-là          |
| árũbjĩ rô    | cette porte-là      |
| átũtũmbĩ tô  | ces tabourets-là    |
| ábuja bô     | cette fosse-là      |
| ámaí â       | ces œufs-là         |
| ákatũmbĩ kâ  | ce tabouret-là      |

#### 4.4.3. *Démonstratif de référence.*

Il se compose d'un élément vocalique i- à morphotonème haut, du morphonème N, du préfixe pronominal et d'un élément vocalique -o à morphotonème bas. Le préfixe pronominal est bas. Le démonstratif de référence désigne une personne ou un objet dont il a été question, qui a déjà été mentionné.

Formule : |í-N-pp-o|.

Exemples :

|                |                                      |
|----------------|--------------------------------------|
| ámwea íngo     | cet homme-là, dont il a été question |
| ábea ímbo      | ces hommes-là                        |
| ámɔrya íngo    | cette racine-là                      |
| ámɔrya íngo    | ces racines-là                       |
| itúmo índo     | cette lance-là                       |
| matúmo íngo    | ces lances-là                        |
| ákikáí ínco    | cette chose-là                       |
| ábikáí ímbyo   | ces choses-là                        |
| ánɔmbá íngo    | cette maison-là                      |
| ásáncangí ínso | ces vêtements-là                     |
| árɔbɔ́ índo    | cette porte-là                       |
| ákatúmbɔ́ ínco | ce tabouret-là                       |
| átútúmbɔ́ ínto | ces tabourets-là                     |

D'après les exemples ci-dessus, les suites |N-U<sub>p</sub>-o| et |N-a-o| sont représentées chacune par /ngo/; la suite |N-I<sub>p</sub>-o| est représentée par /njo/.

#### 4.5. **Le numéral.**

La série des numéraux comporte cinq thèmes désignant les nombres de un à cinq; le numéral se compose du préfixe pronominal et du thème numéral.

Les thèmes numéraux sont :

- jma « un »
- bí « deux »
- fátu « trois »
- jje « quatre »
- sánu « cinq »

Le thème -jma prend le préfixe pronominal uniquement aux classes I et III; aux autres classes il prend le préfixe nominal; voir 3.9.

Le morphotonème du préfixe pronominal est bas devant le thème -jma. La voyelle j du thème -jma n'est pas représentée après U<sub>p</sub>.

Exemples :

|                |                  |
|----------------|------------------|
| mwea ɥmǎ       | un homme         |
| mutí ɥmǎ       | un arbre         |
| mití mǐmǎ      | les mêmes arbres |
| bikái bíbí     | deux choses      |
| tɥtɥmbǐ túbí   | deux tabourets   |
| ncangí síbí    | deux étoffes     |
| bikái bífátu   | trois choses     |
| tɥtɥmbǐ twíje  | quatre tabourets |
| tɥtɥmbǐ túsánu | cinq tabourets   |
| nkíma ísánu    | cinq singes      |
| nkókó síje     | quatre poules    |

#### 4.6. L'interrogatif.

L'interrogatif se compose du préfixe pronominal et du thème interrogatif.

Thèmes interrogatifs :

a) -nga « combien »

wamacúrá bikái bínga ? combien de choses a-t-il achetées ?

mití inga ? combien d'arbres ?

mpéné sínga ? combien de chèvres ?

b) -ní « quel »

úní mwea ? quel homme ?

úní mutúndú ? quel panier ?

kíní kikái ? quelle chose ?

kání katúmbǐ ? quel tabouret ?

Précédé du préfixe pronominal cl. XIV le thème -ní signifie « comment ».

Précédé du préfixe pronominal cl. XVII il signifie « où ». Exemples :

ɲungú iri búní ? (quelle sorte de pot ?) le pot est comment ?

ákakéngé kárí kúní ? où est la houe ?

#### 4.7. Les pronoms « autre » et « tout ».

La composition de ces deux pronoms est : préfixe pronominal + thème. Le préfixe pronominal porte toujours un morphotonème haut. Les thèmes sont :

a) -mpě : « autre »

|               |                      |
|---------------|----------------------|
| kâmpě katúmbǐ | un autre tabouret    |
| tûmpě tɥtɥmbǐ | des autres tabourets |
| ákikái kîmpě  | l'autre chose        |

|              |                   |
|--------------|-------------------|
| ábikáí bîmpě | les autres choses |
| muri ûmpě    | une autre corde   |
| bâmpě bâťĭ   | tous les autres   |

b) -`ťĭ: « tout »

|               |                    |
|---------------|--------------------|
| bananama bâťĭ | tous les animaux   |
| mití ĭťĭ      | tous les arbres    |
| ámatúmo âťĭ   | toutes les lances  |
| bikáí bĭťĭ    | toutes les choses  |
| tųťųmbĭ tųťĭ  | tous les tabourets |

## 5.6. LES FORMES NOMINALES ET PRONOMINALES COMPLEXES

### 5. Les formes composées.

5.1. Le thème -kĭné précédé du préfixe nominal cl. I ou II et suivi d'une forme nominale ou pronominale, a la signification de : propriétaire de, celui à qui appartient. Exemples :

mųkĭnékikáí le propriétaire de la chose  
mųkĭnékáno le propriétaire de celui-ci (tabouret = katųmbĭ)

5.2. Le thème -na précédé du préfixe nominal cl. I ou II et suivi d'un nom de clan ou de tribu signifie : appartenant au clan de, à la tribu de. Exemples :

mųnaKáse un homme du clan de Káse  
banaKáse les hommes du clan de Káse

5.3. Je suivi d'un anthroponyme signifie : père de. Exemple :

ĭeMátěne le père de Matěne

5.4. Jé précédé du préfixe nominal cl. II et suivi d'un substantif signifie : propriétaire de. Exemple :

bafėbikáí les propriétaires de la chose

5.5. ĭa suivi d'un anthroponyme signifie : mère de. Exemple :

ĭaMátěne la mère de Matěne

### 6. Les formes à indices.

6.1. *associatif* : |na-| et, avec, aussi. Exemples :

— na + substantif

|               |                    |
|---------------|--------------------|
| ndi nátųťųmbĭ | j'ai des tabourets |
| námĭrya       | avec des racines   |
| endá náměbe   | va avec des chiens |

— na+substitutif

nâní                      moi aussi

— na+possessif

ndi natwâní              j'ai les miens (tutúmbí, tabourets)

— na+démonstratif

endá natô                  va avec ceux-là (tutúmbí)  
endá natúno                va avec ceux-ci

6.2. *négatif* : |ntí|.

ntínumbá                  ce n'est pas une maison  
ntímbúngú sábó            ce ne sont pas leurs villages

## 7-9. LES FORMES VERBALES

### 7. Eléments.

Les différents éléments dont peut se composer une forme verbale sont les suivants, dans leur ordre d'apparition :

7.1. *L'initiale de négation* : |ntí-|.

L'initiale de négation nti- porte toujours un morphotonème haut; elle s'emploie à toutes les formes négatives sauf à celles qui emploient l'infixe de négation -tá- (voir 7.3) et à l'infinitif négatif qui emploie angá.

7.2. *Le préfixe verbal*.

A part l'impératif qui n'a pas de préfixe, l'infinitif qui a un préfixe nominal et le supin, toute forme verbale doit comporter un préfixe verbal.

Le préfixe verbal porte un morphotonème haut, sauf aux personnes et aux classes I, III, IV, IX et XVIII; toutefois au subjonctif affirmatif, même aux personnes et aux classes I, III, IV, IX et XVIII, le préfixe verbal a un morphotonème haut.

Tableau des préfixes verbaux :

|                    |     |         |                 |
|--------------------|-----|---------|-----------------|
| première pers. sg. | n-  |         | devant voyelle  |
|                    | ni- |         | devant consonne |
| deuxième pers. sg. | u-  |         |                 |
| première pers. pl. | tu- |         |                 |
| deuxième pers. pl. | mu- |         |                 |
| cl. I              | u-  | cl. X   | i-              |
| cl. II             | ba- | cl. XI  | ru-             |
| cl. III            | u-  | cl. XII | ka-             |

|          |     |           |     |
|----------|-----|-----------|-----|
| cl. IV   | i-  | cl. XIII  | tu- |
| cl. V    | ri- | cl. XIV   | bu- |
| cl. VI   | a-  | cl. XV    | ku- |
| cl. VII  | ki- | cl. XVI   | ha- |
| cl. VIII | bi- | cl. XVII  | ku- |
| cl. IX   | i-  | cl. XVIII | mu- |

Au subjonctif et aux formes négatives qui emploient l'infixe de négation -tá-, le préfixe verbal cl. I est suivi de la voyelle a ayant le même morphotonème que le préfixe (voir 14.2, 9.9-13). La voyelle i du préfixe verbal de la cl. V n'est pas représentée devant une voyelle : |ri - V|>rV.

Le préfixe verbal cl. VII ki- est représenté par /c/ devant une voyelle : |ki - V|>cV.

Le préfixe verbal cl. X peut être précédé de sá- (ex. jungú sirí..., les pots sont...). Les conditions d'apparition de sá- semblent être les mêmes que pour le préfixe pronominal cl. X (voir 4.0).

### 7.3. L'infixe de négation : |-tá-|.

A la deuxième personne du singulier l'infixe de négation est -tu-; l'infixe de négation porte un morphotonème haut. Il est employé au passé simple, aux formes du futur, à l'habituel et au subjonctif.

### 7.4. L'infixe limitatif : |-kí-|.

L'infixe limitatif porte un morphotonème haut; il a le sens perstitif : « encore ». Nous l'avons rencontré uniquement au présent du verbe être : níkirí mwàna, je suis encore enfant

### 7.5. Le formatif.

Selon leur structure morphologique, les infixes formatifs peuvent être groupés en trois catégories :

#### 7.5.1. Formatifs à structure V.

|-̃a-| ayant le même morphotonème que celui du morphème précédent; caractérise le passé lointain, le passé simple, le passé d'hier et le présent perfectif;

|-×a-| ayant le morphotonème opposé à celui du morphème précédent; caractérise les formes futures à l'exception du futur très éloigné;

|-a-| ayant le morphotonème bas; caractérise le futur très éloigné.

Le formatif vocalique n'est jamais représenté après les préfixes verbaux de la deuxième personne du singulier et de la deuxième personne du pluriel. Son morphotonème est toutefois toujours représenté sur la voyelle du préfixe.

Exemples :

passé lointain : |pv-̃a-R-ángá|

|           |             |            |                |
|-----------|-------------|------------|----------------|
| natímángá | j'ai creusé | twatímángá | nous avons ... |
| utímángá  | tu as ...   | mutímángá  | vous avez ...  |

futur proche : |pv-×a-R-á`yo|

|           |                     |          |                |
|-----------|---------------------|----------|----------------|
| nătímâyo  | je creuserai demain | mütímâyo | vous creuserez |
| ŭtímâyo   | tu creuseras        | bâtímâyo | ils creuseront |
| twătímâyo | nous creuserons     |          |                |

### 7.5.2. Formatifs à structure VCV.

|̃ama-| caractérise le passé lointain,  
|áku-| caractérise le passé d'aujourd'hui,  
|̃aré-| caractérise le résultatif,  
|̃abí-| caractérise le résultatif du verbe être.

Exemples :

|                  |                     |
|------------------|---------------------|
| twamabése        | nous avons été      |
| bámabése         | ils ont été         |
| nabírí           | j'ai été            |
| bábírí           | ils ont été         |
| ánumína warébúta | la femme a enfanté  |
| ákafá káréríma   | le feu s'est éteint |

La voyelle initiale des formatifs à structure VCV n'est pas représentée après les préfixes verbaux de la deuxième personne du singulier et de la deuxième personne du pluriel. Son morphotonème est toutefois toujours représenté sur la voyelle du préfixe. Exemples :

|           |                                   |
|-----------|-----------------------------------|
| namabése  | j'ai été il y a quelques instants |
| umabése   | tu ...                            |
| nákubése  | j'ai été ce matin                 |
| úkubése   | tu ...                            |
| múkubése  | vous ...                          |
| twarétíma | nous avons creusé                 |
| urétíma   | tu ...                            |
| murétíma  | vous ...                          |

Il est possible, vu le traitement identique de la voyelle initiale de -ama-, -aré-, -abí-, et du formatif -̃a- de même morphotonème que le morphème précédent, de découper -̃ama-, -̃aré-, -̃abí-, en : formatif -̃a- et infixes -ma-, -ré-, -bí-, que nous pourrions alors appeler infixes de nuancement.

7.5.3. **Formatifs à structure zéro.** Ils caractérisent le présent imperfectif, l'habituel et le subjonctif :

tutímáŋge nous sommes occupés à creuser |tu-∅-tím-áŋge|  
 tutímáŋga nous creusons toujours, nous creusons habituellement  
 |tu-∅-tím-áŋga|  
 mútímé creusez, que vous creusiez |mú-∅-tím-é| |HLH|

#### 7.6. *L'infixe objet et l'infixe réfléchi.*

L'infixe objet existe uniquement pour les personnes et la classe I. Pour les autres classes la référence au complément d'objet se fait par un suffixe (voir suffixe objet 7.10). Les infixes objet sont :

|                                |  |
|--------------------------------|--|
| première personne du singulier | -ni- devant les radicaux commençant par une nasale |
|                                | -N- dans les autres cas                            |
| deuxième personne du singulier | -ku-   |
| première personne du pluriel   | -tu-   |
| deuxième personne du pluriel   | -bu/ba-  |
| cl. I                          | -mu-   |

L'infixe réfléchi est : |-I-|.

L'infixe objet et l'infixe réfléchi ont un morphotonème bas, sauf au subjonctif où ils ont un morphotonème haut. La présence d'un infixe objet dans une forme subjonctive ou impérative entraîne une modification dans la structure de celle-ci; voir subjonctif 8.14; impératif 8.15. Exemples :

|                                |                                    |
|--------------------------------|------------------------------------|
| bámbíkírâyo muyoro             | ils m'ont appelé hier              |
| nin̄ŋke                        | donne-moi                          |
| ntúmire                        | envoie-moi                         |
| bákubíkírâyo                   | ils t'ont appelé hier              |
| wátubíkírâyo                   | il nous appellera demain           |
| tutúmíre bikáí                 | envoie-nous des choses             |
| bábubíkírâyo (ou) bábabíkírâyo | ils vous ont appelé hier           |
| bámubíkírâyo                   | ils l'ont appelé hier              |
| musondé                        | cherche-le                         |
| mutúme                         | envoie-le                          |
| witímáráŋge bufa               | il creuse lui-même une fosse       |
| kw̄s̄jmana                     | se redresser                       |
| witímíre bufa                  | qu'il se creuse lui-même une fosse |
| mútún̄ŋke                      | donnez-nous                        |

#### 7.7. *Le radical.*

1. Quelques radicaux sont du type VC et de sa variante VnC. Le morphotonème de la voyelle peut être bas ou haut; le morphotonème haut de la voyelle est représenté par un tonème bas dans les formes suivantes : passé lointain, passé d'hier, et présent imperfectif.

Quelques radicaux de ce type :

|      |           |       |        |
|------|-----------|-------|--------|
| -ok- | s'envoler | -éb-  | parler |
| -és- | forger    | -ét-  | passer |
| -ér- | dire      | -end- | aller  |

2. Un radical est du type VS :

|           |           |              |         |       |
|-----------|-----------|--------------|---------|-------|
| infinitif | impératif | passé d'hier | radical |       |
| iya       | iyá       | tweyâyo      | -iy-    | venir |

3. D'autres radicaux sont du type CV. La voyelle peut avoir un morphotonème bas ou haut; ce morphotonème est gardé dans la conjugaison sauf au subjonctif sans infixe objet où le radical est toujours bas.

Quelques radicaux de ce type :

|      |          |      |         |
|------|----------|------|---------|
| ĩtáa | twatâyo  | -tá- | jeter   |
| ĩsja | twasjâyo | -sj- | laisser |
| ĩrja | twarjâyo | -rj- | porter  |
| ĩsea | twaséâyo | -se- | rire    |

4. Nous rangeons dans cette catégorie des radicaux se terminant par une voyelle, les verbes qui n'ont pas de finale -a à l'infinitif; après ces radicaux les voyelles initiales des suffixes et des finales ne sont pas représentées, mais leurs morphotonèmes sont représentés sur la voyelle du radical.

Exemples :

|           |                |         |          |
|-----------|----------------|---------|----------|
| infinitif | passé d'hier   | radical |          |
| ĩtá       | twatâyo        | -tá     | enterrer |
| ĩké       | ám̃búra yakêyo | -ké     | pleuvoir |
| ĩbo       | cuma cábôyo    | -bo     | pourrir  |
| ĩre       | twarêyo        | -re     | pleurer  |

5. La plupart des radicaux sont du type CVC et de sa variante CVnC. La voyelle peut porter un morphotonème bas ou haut.

Ce morphotonème est gardé dans la conjugaison sauf au subjonctif sans infixe objet où le radical est toujours bas.

Quelques radicaux de ce type :

|        |            |          |                 |
|--------|------------|----------|-----------------|
| -fj̃f- | demander   | -nam-    | pêcher au filet |
| -rjk-  | être assis | -tj̃mb-  | tourner         |
| -tj̃m- | creuser    | -bing-   | épouser         |
| -tim-  | mentir     | -beng-   | déchirer        |
| -ker-  | couper     | -nj̃nk-  | donner          |
| -sár-  | vomir      | -simb-   | chanter         |
| -bor-  | délier     | -rand-   | coudre          |
| -túk-  | sortir     | -sond-   | chercher        |
| -húk-  | tomber     | -huj̃mb- | frapper         |

6. Les radicaux CV et CVC et leurs variantes peuvent être allongés par une voyelle; la voyelle a un morphotonème bas. Après les radicaux ainsi constitués, les voyelles initiales des suffixes et des finales ne sont pas représentées, mais leurs morphotonèmes sont représentés sur la voyelle finale du radical.

Exemples :

| infinitif | passé d'hier | radical |          |
|-----------|--------------|---------|----------|
| ikíme     | twakíméyo    | -kíme   | entrer   |
| isimo     | twasimôyo    | -simo   | éveiller |
| ibúre     | twabúrêyo    | -búre   | moudre   |
| itúko     | twatúkôyo    | -túko   | puiser   |
| iháe      | twaháêyo     | -háe    | balayer  |
| isombo    | twasombôyo   | -sombo  | choisir  |
| itíŋge    | twatíŋgêyo   | -tíŋge  | tenir    |

### 7.8. L'extension du radical.

Tout élément compris entre le radical tel qu'établi ci-dessus et la finale est appelé extension. Plusieurs radicaux connaissent une extension que, dans la majorité des cas, d'après des critères de forme et de sens, nous pouvons considérer comme suffixes ou combinaison de suffixes dérivatifs. Pour d'autres extensions un rapprochement avec ces suffixes dérivatifs n'est pas possible sur le plan sémantique. Sur le plan formel toutefois, nous pouvons faire des rapprochements : structure VC et comportement morphotonologique identique à la structure et au comportement morphotonologique des suffixes dérivatifs.

Exemples d'extensions non dérivatives :

|             |                   |
|-------------|-------------------|
| -amb-ar-    | porter des habits |
| -sím-an-    | se mettre debout  |
| -sub-aŋ     | mélanger          |
| -reb-ek-    | envoyer           |
| -túŋ-áŋ-aŋ- | réparer, arranger |

Le suffixe dérivatif.

Les suffixes dérivatifs que nous avons pu dégager sont les suivants :

— *Applicatif* : |-I<sub>s</sub>r|.

Le sens général de l'applicatif est : « faire pour ». Avec un infixe réfléchi l'applicatif signifie « faire par soi-même ». Exemples :

|                     |  |
|---------------------|--|
| tímiră isó ábuŋa    | creuse la fosse pour ton père (itíma, creuser) |
| túmiră ámwăna bikái | envoie des choses à l'enfant (itúma envoyer)   |
| twitímíránge buŋa   | nous creusons nous-mêmes une fosse             |

— *Causatif* : |I<sub>s</sub>f|.

|       |         |         |               |
|-------|---------|---------|---------------|
| itíma | creuser | itímífa | faire creuser |
| itúma | envoyer | itúmífa | faire envoyer |

— *Réciproque* : |-an|.

|              |   |
|--------------|---|
| bákéánángo   | ils se saluent mutuellement (ikéa saluer) |
| báhúmbánángo | ils se frappent (jhubamba frapper)        |

— *Réversif* :

réversif transitif : |-U<sub>s</sub>r|

|        |      |          |        |
|--------|------|----------|--------|
| ihánga | lier | ihángúra | délier |
|--------|------|----------|--------|

réversif intransitif : |-U<sub>s</sub>k|

|        |      |          |           |
|--------|------|----------|-----------|
| ihánga | lier | ihángúka | se délier |
|--------|------|----------|-----------|

— *Intransitif* : |-U<sub>s</sub>k|

|         |          |           |            |
|---------|----------|-----------|------------|
| jibenga | casser   | jibenguka | se casser  |
| irindo  | ouvrir   | irindoka  | s'ouvrir   |
| isimo   | éveiller | isimoka   | s'éveiller |

— *Passif* : |-U<sub>s</sub>|

|                   |  |
|-------------------|--|
| ábána bātúmwa     | les enfants seront envoyés  bá- <sup>x</sup> a-túm-U <sub>s</sub> -a |
| ámurj wákerwáyo   | la corde a été coupée (ikera couper)                                 |
| ájungú yabengwáyo | le pot a été cassé (ibenga casser)                                   |

Les morphonèmes I<sub>s</sub> et U<sub>s</sub> ne sont pas représentés après les radicaux qui se terminent par une voyelle. Exemples :

|        |         |          |               |
|--------|---------|----------|---------------|
| isombo | choisir | isombora | choisir pour  |
|        |         | isombofa | faire choisir |
| irindo | ouvrir  | irindoka | s'ouvrir      |

Le morphonème I<sub>s</sub> est représenté par j si le radical renferme une voyelle du premier degré; par e si le radical renferme une voyelle du troisième degré; par i dans les autres cas. Exemples :

|           |                  |                          |
|-----------|------------------|--------------------------|
| jíjírira  | demander pour    | -fíf-I <sub>s</sub> r-   |
| jhubmbífa | faire cesser     | -hubmb-I <sub>s</sub> f- |
| jsondefa  | faire chercher   | -sond-I <sub>s</sub> f-  |
| jbanira   | distribuer à     | -ban-I <sub>s</sub> r-   |
| jbanifa   | faire distribuer | -ban-I <sub>s</sub> f-   |
| jendefa   | faire partir     | -end-I <sub>s</sub> f-   |
| itúmíra   | envoyer à        | -túm-I <sub>s</sub> r-   |
| itúmífa   | faire envoyer    | -túm-I <sub>s</sub> f-   |

Le morphonème  $U_s$  est représenté par /ɥ/ si le radical renferme une voyelle du premier degré; par /o/ si le radical renferme la voyelle |o|; par /u/ dans les autres cas. Exemples :

|          |           |                   |
|----------|-----------|-------------------|
| ɨkúrúka  | retourner | -kúr- $U_s$ k-    |
| ɨtóbóka  | se percer | -tób- $U_s$ k-    |
| ihángúra | délier    | -háng- $U_{sr}$ - |
| ɨbenguka | se casser | -beng- $U_s$ k-   |
| ikurura  | tirer     | -kur- $U_{sr}$ -  |

Le suffixe dérivatif porte le même tonème que le radical, excepté à l'impératif sans infixe objet où il a le même tonème que la finale, c'est-à-dire que ce dernier est opposé à celui du radical. Exemples :

|                        |   |
|------------------------|---|
| itíma creuser          | itímíra creuser pour                                    |
|                        | itímífa faire creuser                                   |
| ihánga lier            | ihángúra délier   |
|                        | ihángúka se délier                                      |
| ikéa saluer            | ikéána se saluer  |
| ɨhúmba frapper         | ɨhúmbána se frapper                                     |
| ɨbajna diviser         | ɨbajira distribuer à                                    |
|                        | ɨbajífa faire distribuer                                |
| ɨbenga casser          | ɨbenguka se casser                                      |
| túmira ámwána bikáí    | envoie des choses à l'enfant (itúmíra envoyer à)        |
| bajírá băna bikáí bíno | distribue ces choses aux enfants (ɨbajira distribuer à) |

Nous avons trouvé un seul exemple de radical suivi d'un double suffixe dérivatif : ɨfákírira soigner |-fák- $I_{sr}$ - $I_{sr}$ -|. D'après cet exemple le deuxième suffixe a un morphotonème opposé à celui du premier, par conséquent aussi à celui du radical. Comparer avec itúngáɨaɨa.

### 7.9. La finale.

D'après leur structure morphologique, les finales peuvent être groupées en trois catégories :

#### 7.9.1. Finales à structure V :

|                 |  |
|-----------------|--|
| -a              | finale de l'infinitif, du résultatif, du passé simple et du passé récent |
| -á              | finale du présent perfectif  |
| - $\times$ a    | finale de l'impératif sans infixe objet                                  |
| -á <sup>↓</sup> | finale du passé d'aujourd'hui, du futur immédiat et du supin             |
| -e              | finale du subjonctif avec infixe objet                                   |
| -é              | finale du subjonctif sans infixe objet                                   |
| - $\times$ e    | finale de l'impératif avec infixe objet                                  |
| -i              | finale du futur très éloigné   |
| -í              | finale du passé simple négatif et du subjonctif négatif                  |
| -í <sup>↓</sup> | finale du futur immédiat négatif   |

### 7.9.2. Finales à structure VnCV :

- |-ángá| finale du passé lointain
- |-ángo| finale du présent imperfectif
- |-ánga| finale de l'habituel

### 7.9.3. Finales à structure VSV :

- |-ayo| finale du futur éloigné affirmatif
- |-iyo| finale du futur éloigné négatif

Nous analysons les finales -âyo du passé d'hier et du futur proche affirmatif et -iyo du futur proche négatif, comme étant composées respectivement de finales -á et -í et d'une postfinale -yo précédée d'un morphotonème bas représenté sur la syllabe précédente :

- |-á`yo| > âyo
- |-í`yo| > iyo

Nous faisons cette analyse formelle pour nous conformer à la règle de deux morphotonèmes établie au chapitre II; voir Morphologie, 2.2.

Il nous semble, en outre, qu'un examen approfondi d'un matériel plus considérable pourrait permettre de déterminer la valeur sémantique de la postfinale -yo. Exemples :

- twatímâyo nous avons creusé hier |tu~a-tím-á`yo|
- twâtímâyo nous creuserons demain |tu-<sup>x</sup>a-tím-á`yo|
- ntítwatímâyo nous n'avons pas creusé hier |ntí-tu~a-tím-á`yo|
- tutâtímíyo nous ne creuserons pas demain |tu-tá-<sup>x</sup>a-tím-í`yo|

### 7.10. Le suffixe objet.

A partir de la classe II le pronom objet est exprimé par un suffixe, que nous appelons suffixe objet.

Le suffixe objet est constitué par le préfixe pronominal suivi d'un élément vocalique -o. Les voyelles des préfixes pronominaux ne sont pas représentés devant l'élément vocalique -o, à l'exception des préfixes pronominaux cl. IV, cl. VIII, et cl. IX.

Le suffixe objet de la classe X est -to.

Tableau des suffixes objet :

|          |      |           |     |
|----------|------|-----------|-----|
| cl. II   | -bo  | cl. XI    | -ro |
| cl. III  | -o   | cl. XII   | -ko |
| cl. IV   | -yo  | cl. XIII  | -to |
| cl. V    | -ro  | cl. XIV   | -bo |
| cl. VI   | -o   | cl. XV    | -ko |
| cl. VII  | -co  | cl. XVI   | -ho |
| cl. VIII | -byo | cl. XVII  | -ko |
| cl. IX   | -yo  | cl. XVIII | -mo |
| cl. X    | -to  |           |     |

Le suffixe objet porte un morphotonème opposé au morphotonème de la syllabe précédente. Exemples :

|              |  |
|--------------|--|
| bábíkírâyobó | ils les ont appelés hier, cl. II                           |
| twǎrjâyo     | nous les prendrons demain, cl. IV                          |
| bámafwéo     | ils l'ont trouvé, cl. III                                  |
| natúmâyobyó  | je les ai envoyés hier, cl. VIII                           |
| twásacáko    | nous l'activerons, cl. XII                                 |
| tunĭnketó    | donne-les nous, cl. XIII                                   |
| mútimébo     | creusez-la (buġa fosse), cl. XIV                           |
| nákusjámó    | j'y ai laissé, cl. XVIII                                   |
| nákusjáho    | j'y ai laissé, cl. XVI                                     |
| nákusjáko    | j'y ai laissé, cl. XVII                                    |
| tunĭnkeyó    | donne-le nous (ġungú pot), cl. IX                          |
| tunĭnketó    | donne-les nous (pots), cl. X                               |
| tunĭnkeó     | donne-la nous (meca eau), cl. VI                           |
| tunĭnkeró    | donne-la nous (itúmo lance), cl. V                         |
| tunĭnkeró    | donne-le nous (uġúnĭ morceau de bois de chauffage), cl. XI |

#### 8-9. Les formes verbales spécifiques.

N.B. — Les formules générales sont données avec toutes les réserves, étant donné que nous n'avons pas pu examiner systématiquement toutes les possibilités.

#### 8. Les formes affirmatives.

##### 8.0. Le verbe être.

Il existe deux radicaux pour le verbe être :

8.0.1. Le radical -ri : employé au présent, au perstitif et au résultatif. Ce radical a le même morphotonème que la syllabe précédente.

Présent : |pv~ri|

|                    |      |           |      |
|--------------------|------|-----------|------|
| première pers. sg. | niri | je suis   |      |
| deuxième pers. sg. | uri  |           |      |
| première pers. pl. | turi |           |      |
| deuxième pers. pl. | muri |           |      |
| cl. I              | uri  | cl. X     | sírí |
| cl. II             | bárí | cl. XI    | rúrí |
| cl. III            | uri  | cl. XII   | kárí |
| cl. IV             | iri  | cl. XIII  | túrí |
| cl. V              | rírí | cl. XIV   | búrí |
| cl. VI             | árí  | cl. XV    | kúrí |
| cl. VII            | kírí | cl. XVI   | hárí |
| cl. VIII           | bĭrĭ | cl. XVII  | kúrí |
| cl. IX             | iri  | cl. XVIII | muri |

Perstitif : |pv-kí-ri|

nikírí mwăna  
bákírí băna

je suis encore enfant  
ils sont encore enfants

Résultatif : |pv-abi-ri|

|         |          |
|---------|----------|
| nabírí  | j'ai été |
| ubírí   | tu ...   |
| wabírí  | il ...   |
| twabírí | nous ... |
| mubírí  | vous ... |
| bábírí  | ils ...  |

8.0.2. Le radical -bése : employé à toutes les autres formes; il s'agit d'un radical régulier du type CVCV (voir 7.6). Exemples : voir les verbes réguliers ci-dessous.

#### 8.1.15. *Les verbes réguliers.*

1. Le passé lointain est caractérisé par le formatif -a- ayant le même morphotonème que le préfixe verbal, par la finale -ángá et par le morphotonème lexical du radical, à l'exception des radicaux du type VC dont le morphotonème haut est représenté par un tonème bas aux personnes et à la classe I.

Formule : |pv-ā-R-ángá|.

Le passé lointain exprime une action qui s'est déroulée dans un passé éloigné, action dont les effets ne continuent pas. Exemples :

|                           |  |
|---------------------------|--|
| natímángá bufa            | j'ai creusé une fosse il y a longtemps                 |
| utímángá bufa             | tu as ...  |
| watímángá bufa            | il a ...   |
| twatímángá bufa           | nous avons ...   |
| mutímángá bufa            | vous avez ...  |
| bátímángá bufa            | ils ont ...  |
| twacúrángá mbú kwábahĩngĩ | nous avons acheté des bananes chez<br>des cultivateurs |
| twabéséngá                | nous avons été (il y a longtemps)                      |
| ámumína wabútángá         | la femme a enfanté ...                                 |
| ánumbá yaféréngá          | la maison brûla ...                                    |
| áketo cákámángá           | la boue a séché  |
| éritúmo rácíkángá         | la lance s'est cassée                                  |
| ámბúra yombángá           | la pluie a cessé (il y a longtemps)                    |
| neréngá                   | j'ai dit (rad. -er-)                                   |
| twesángá                  | nous avons forgé (rad. -és-)                           |

2. Le résultatif est caractérisé par le formatif *-aré-* et la finale *-a* à morphotonème bas.

Formule : |pv-*aré*-R-a|.

Le résultatif exprime une action qui s'est déroulée dans un passé lointain mais dont les effets continuent. Exemples :

|                   |  |
|-------------------|--|
| ákafá kárérjma    | le feu s'est éteint il y a longtemps (mais les effets continuent, c'est-à-dire que le feu reste toujours éteint) |
| ánymbá yaréjire   | la maison brûla (et elle reste toujours brûlée)  |
| ámwindí wárébjmba | la jambe se gonfla (et elle est encore gonflée)  |
| ámecca árébmbea   | l'eau s'est refroidie (et elle est toujours restée froide)   |
| áketo cárékama    | la boue a séché il y a longtemps (et elle est toujours sèche)  |
| éritúmo rárécika  | la lance s'est cassée il y a longtemps (et elle est toujours cassée)   |
| ámumína warébúta  | la femme a enfanté   |
| narétíma          | j'ai creusé  |
| urétíma           | tu as creusé   |
| warétíma          | il a creusé  |
| twarétíma         | nous avons creusé  |
| murétíma          | vous avez creusé   |
| bárétíma          | ils ont creusé   |

3. Le passé simple est caractérisé par le formatif *-a-* ayant le même morphotonème que le préfixe verbal, la finale *-a-* à morphotonème bas et le morphotonème lexical du radical.

Formule : |pv-*a*-R-a|.

Le passé simple exprime une action passée tout court; il est employé dans les fables, les contes, les récits, etc. Remarquez le morphotonème haut du préfixe verbal cl. I. Exemples :

|                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| wéya ókumbúka, wábíkíra bananama bātj | il vint au village, il appela tous les animaux |
| múmurangá bananama bjsonja            | le matin les animaux se réunirent              |
| wákubya musikewé                      | il appela son fils                             |
| bábana asánama                        | ils distribuèrent la viande                    |
| natíma                                | je creusai                                     |
| utíma                                 | tu creusas                                     |
| twatíma                               | nous creusâmes                                 |
| mutíma                                | vous creusâtes                                 |
| twijjka                               | nous nous éloignâmes                           |

4. Le passé d'hier est caractérisé par le formatif *-a-* ayant le même morphotonème que le préfixe verbal, par la finale *-a* à morphotonème haut,

par la postfinale -`yo et par le morphotonème lexical du radical, à l'exception des radicaux du type VC dont le morphotonème haut est représenté par un tonème bas aux personnes et à la classe I.

Formule : |pv-̃a-R-á-`yo|.

Exemples :

|                     |                                   |
|---------------------|-----------------------------------|
| twatímâyo bufa      | nous avons creusé une fosse hier  |
| bámbíkírâyo         | ils m'ont appelé hier             |
| twarufâyo katúmbí   | nous avons apporté un tabouret    |
| twatúmâyo mwăna     | nous avons envoyé un enfant       |
| twakímêyo           | nous sommes entrés hier           |
| twasombôyo          | nous avons choisi hier            |
| twesâyo             | nous avons forgé hier (rad. -és-) |
| ámwăna wabúkâyo     | l'enfant est tombé hier           |
| ákábwăto kákímêyo   | la petite pirogue a coulé hier    |
| ábăna bârêyo        | les enfants ont pleuré hier       |
| ácuma cábôyo        | le fruit a pourri                 |
| ájungú yabengwâyo   | le pot a été cassé hier           |
| ámambíjo áfakárwâyo | le toit a été couvert hier        |

5. Le passé d'aujourd'hui est caractérisé par le formatif -áku-, la finale -a à morphotonème haut métatonique et le morphotonème lexical du radical. La suite d'un morphotonème bas et du morphotonème haut de la voyelle initiale de -áku- est toujours représenté par un tonème haut.

Formule : |pv-áku-R-á!|.

Le passé d'aujourd'hui indique une action qui s'est déroulée à un moment plus ou moins éloigné de la même journée. Exemples :

|                        |   |
|------------------------|---|
| twákutíma              | nous avons creusé ce matin  |
| twákutímá bufa         | nous avons creusé une fosse ce matin                                    |
| ámwăna wákure          | l'enfant a pleuré ce matin  |
| ámwăna wákubésé urěnge | l'enfant pleurait ce matin (« ce matin l'enfant il était il pleurait ») |
| ipé wákubéngá ákísa ?  | qui a cassé laalebasse ?  |
| múkufwéé nkj ?         | qu'est-ce que vous avez trouvé ?  |
| ámutí wákunduka        | l'arbre est tombé ce matin  |
| twákuěsa               | nous avons forgé ce matin   |

6. Le passé récent est caractérisé par le formatif -̃ama-, le morphotonème lexical du radical et la finale -a à morphotonème bas.

Formule : |pv-̃ama-R-a|.

Le passé récent exprime une action qui s'est déroulée quelques instants seulement auparavant. Exemples :

|                |  |
|----------------|--|
| twamatíma bufa | nous avons creusé une fosse il y a quelques instants |
| namatíma       | il y a quelques instants j'ai creusé                 |

|          |  |
|----------|--|
| umatíma  | tu as...                               |
| wamatíma | il a...                                |
| bámatíma | ils ont...                             |
| naměsa   | je viens de forger                     |
| mumabése | vous avez été il y a quelques instants |

7. Le présent perfectif est caractérisé par le formatif -a- ayant le même morphotonème que le préfixe verbal, le morphotonème lexical du radical et la finale -a à morphotonème haut.

Formule : |pv-<sup>~</sup>a-R-á|.

Le présent perfectif exprime une action qui vient de s'achever et dont le résultat est acquis. Exemples :

|              |   |
|--------------|---|
| twatíma bufa | nous avons creusé une fosse, nous avons une fosse (creusée) |
| twabútá băna | nous avons enfanté des enfants (et nous les avons)          |
| natímá       | j'ai creusé   |
| utímá        | tu as...  |
| watímá       | il a...   |
| mutímá       | vous avez...  |
| bátímá       | ils ont...  |

8. Le présent imperfectif est caractérisé par le formatif zéro, la finale -änge et le morphotonème lexical du radical, sauf pour les radicaux du type VC dont le morphotonème haut est représenté par un tonème bas aux personnes et à la classe I.

Formule : |pv-∅-R-änge|.

Le présent imperfectif exprime une action qui est en train de se dérouler. Exemples :

|                  |   |
|------------------|---|
| nitímänge bufa   | je suis occupé à creuser une fosse          |
| utímänge bufa    | tu es...                                    |
| utímänge bufa    | il est...                                   |
| tutímänge bufa   | nous sommes...                              |
| mutímänge bufa   | vous êtes...                                |
| bátímänge bufa   | ils sont...                                 |
| mwesänge         | vous êtes en train de forger (rad. -és-)    |
| wákubése webänge | il disait (« il était il dit ») (rad. -éb-) |
| nisámبänge       | je suis malade                              |

9. Le futur immédiat est caractérisé par le formatif -a- ayant un morphotonème opposé à celui du préfixe verbal, par le morphotonème lexical du radical et par la finale -a à morphotonème haut métatonique.

Formule : |pv-<sup>x</sup>a-R-á|.

Le futur immédiat exprime une action future qui se déroule le même jour. Exemples :

|                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| něsa                              | je forgerai aujourd'hui                           |
| twätímá bufa                      | nous creuserons une fosse aujourd'hui             |
| twätúamá mwăna                    | nous enverrons un enfant                          |
| ábăna bătúmwá námukúngú           | les enfants seront envoyés par le chef            |
| ámurj wámacíka, nti twăsondá ũmpe | si la corde se casse, nous en cherchons une autre |
| ŭbése                             | tu seras  |
| mŭbése                            | vous serez  |
| băbése                            | ils seront  |

10. Le futur proche est caractérisé par le formatif -a- ayant un morphotonème opposé à celui du préfixe verbal, par le morphotonème lexical du radical et par la finale -a à morphotonème haut et par la postfinale -yo.

Formule : |pv-<sup>x</sup>a-R-á-`yo|.

Le futur proche indique une action qui a lieu un jour plus tard. Exemples :

|                 |                              |
|-----------------|------------------------------|
| nătímâyo ábufa  | je creuserai la fosse demain |
| ŭtímâyo         | tu creuseras                 |
| wătímâyo        | il creusera                  |
| twătímâyo       | nous creuserons              |
| mŭtímâyo        | vous creuserez               |
| bătímâyo        | ils creuseront               |
| ánkambú yăkwâyo | la vache mourra demain       |
| ám̄bŭra yombâyo | la pluie cessera demain      |
| ákafá kărjímâyo | le feu s'éteindra demain     |
| wămbíkírâyo     | il m'appellera demain        |
| mbéti bēyâyo    | viendront-ils demain ?       |
| kwábésēyo       | il y aura demain             |
| hábésēyo        | il y aura demain             |
| năbésēyo        | je serai demain              |
| băbésēyo        | ils seront demain            |

11. Le futur éloigné est caractérisé par le formatif -a- ayant un morphotonème opposé à celui du préfixe verbal, par le morphotonème lexical du radical et par la finale -ayo.

Formule : |pv-<sup>x</sup>a-R-ayo|.

Le futur éloigné exprime une action qui s'accomplira dans un futur plus ou moins éloigné, mais qui n'est pas précisé. Exemples :

|                 |  |
|-----------------|--|
| twătímâyo       | nous creuserons dans quelques jours, dans quelques mois... |
| ákafá kărjímayo | le feu s'éteindra  |

12. Le futur très éloigné est caractérisé par le formatif -a- à morphotonème bas, par le morphotonème lexical du radical et par la finale -i à morphotonème bas.

Formule : |pv-a-R-i|.

Le futur très éloigné exprime une action dont le déroulement aura lieu dans un avenir très éloigné, après des années. Exemples :

|         |                               |
|---------|-------------------------------|
| natími  | je creuserai après des années |
| utími   | tu creuseras                  |
| watími  | il creusera                   |
| twatími | nous creuserons               |
| mutími  | vous creuserez                |
| bátími  | ils creuseront                |

13. L'habituel est caractérisé par le formatif zéro, le morphotonème lexical du radical et la finale -ánga.

Formule : |pv-Ø-R-ánga|.

L'habituel exprime une action qui se répète toujours, une action habituelle. Exemples :

|           |                          |
|-----------|--------------------------|
| utímánga  | il creuse toujours       |
| tutímánga | nous creuserons toujours |
| bábácsnga | ils sont habituellement  |

14. Le subjonctif est d'une manière générale caractérisé par le morphotonème toujours haut du préfixe verbal, par l'absence de formatif et par la finale -e. La structure morphotonologique du subjonctif varie selon qu'il renferme ou non un infixe objet. Au subjonctif le préfixe verbal de la classe I est suivi de la voyelle -a- (voir 7.2).

14.1. Le subjonctif sans infixe objet est caractérisé par le morphotonème bas du radical et le morphotonème haut de la finale.

Formule : |pv-Ø-L-é|. Exemples :

|               |  |
|---------------|--|
| mútimé        | creusez, que vous creusiez (infinitif itíma) |
| múrjé         | portez (infinitif įrja)                      |
| mútimébo      | creusez-la (buja, fosse)                     |
| tútingé       | que nous tenions (infinitif itíngé, tenir)   |
| túsombó       | choisissons (infinitif isombo, choisir)      |
| mútangiré     | regardez (infinitif įtángira, regarder)      |
| múrįdjké      | fermez (infinitif įrįdjka, fermer)           |
| mbúra įké     | qu'il pleuve                                 |
| mbu básungéyo | pour qu'on les voie (mįrya, racines)         |
| mbu wákųrųké  | qu'il rentre (en rentrant)                   |

14.2. Le subjonctif avec infixes objet est caractérisé par le morphotonème lexical du radical et le morphotonème bas de la finale.

Formule : |pv-Ø-inf.-R-e|. Exemples :

|                  |  |
|------------------|--|
| mútúnj̄nke bikái | donnez-nous des choses, que vous nous donniez des choses |
| wákúfj̄fe        | qu'il te demande   |
| múmútúmíre       | envoyez-lui  |
| wátútímíre       | qu'il creuse pour nous                                   |
| mbu wámúhanise   | qu'il lui explique                                       |

15. L'impératif.

La structure de l'impératif diffère selon qu'il renferme ou non un infixes objet.

15.1. L'impératif sans infixes objet est caractérisé par la finale -a ayant un morphotonème opposé à celui du radical et par le morphotonème lexical du radical. S'il y a une extension, celle-ci porte un morphotonème opposé à celui du radical. Pour le morphotonème de la finale -a, des verbes à radical haut voir 2.2.1.

Formule : |R-<sup>x</sup>a|. Exemples :

Exemples :

|              |                                 |
|--------------|---------------------------------|
| sondá        | cherche (infinitif isonda)      |
| háě          | balaye (infinitif j̄háe)        |
| sja háno     | reste ici (infinitif j̄sja)     |
| sombó        | choisis (infinitif j̄sombo)     |
| ésă          | forge (infinitif j̄ésa)         |
| tímíjă ábuja | fais creuser la fosse (itímíja) |
| túmíră       | envoie à (infinitif itúmíra)    |
| bapíră       | distribue à (infinitif ibapira) |
| túngáɲaɲă    | arrange (infinitif itúngáɲaɲa)  |
| r̄j̄ndj̄ká   | ferme (infinitif j̄r̄ndj̄ka)    |
| bíkíră       | appelle (infinitif ibíkíra)     |

15.2. L'impératif avec infixes objet est caractérisé par la finale -e portant un morphotonème opposé à celui du radical et par le morphotonème lexical du radical. S'il y a une extension, celle-ci porte le même morphotonème que le radical.

Formule : |inf.-R-<sup>x</sup>e|. Exemples :

|                |                                 |
|----------------|---------------------------------|
| musondé        | cherche-le (infinitif j̄sonda)  |
| mutúme         | envoie-le (infinitif itúma)     |
| tutúmíre       | envoie-nous (infinitif itúmíra) |
| ntúmíre ábikái | envoie-moi les choses           |

## 8.16-17. Les formes mixtes.

### 8.16. L'infinitif.

L'infinitif est une forme nomino-verbale : il a un préfixe nominal et un radical verbal. Il a une finale -a à morphotonème bas. Cette finale n'est pas représentée après certains radicaux se terminant par une voyelle (voir 7.6). Il existe deux infinitifs : l'infinitif à préfixe cl. V rI- et l'infinitif à préfixe cl. XV kU-. Le préfixe cl. XV est employé lorsque la forme renferme un infixe réfléchi. Le préfixe rI- de l'infinitif est toujours représenté par j ou i.

Formules : |pn cl. V-R-a|; |pn cl. XV-R-a|. Exemples :

|                 |                    |
|-----------------|--------------------|
| itíma rasúma    | creuser est dur    |
| įnama           | être penché        |
| kwįnama         | se pencher         |
| įsįmána         | redresser          |
| kwįsįmána       | se redresser       |
| ikúba           | faire sauter       |
| kwikúba         | sauter             |
| kwįnama kwasúma | se pencher est dur |

8.17. Le supin est caractérisé par le préfixe ka- ayant un morphotonème opposé à celui du radical et la finale -a à morphotonème haut métatonique.

Formule : |ka<sup>x</sup>-R-á|. Exemples :

|                              |                                     |
|------------------------------|-------------------------------------|
| mųnankúru wēnda kakúra mįrya | la tortue alla arracher des racines |
| wēnda kásombó ásąnama        | il alla ramasser la viande          |
| wēnda kabíkira               | il alla appeler                     |
| wēnda kásonda                | il alla chercher                    |

## 9. Les formes négatives.

Les formes négatives sont caractérisées

- soit par l'initiale de négation |ntí-|
- soit par l'infixe de négation |-tá-|

Certaines formes négatives ont une finale spéciale.

A la classe I, l'infixe -ta- est toujours précédé de la voyelle a (voir 7.2).

### 9.0. Le verbe être :

- le présent |ntí-pv-ri|.

ntíniri mwána je ne suis pas un enfant

- le résultatif |ntí-pv-ábí-ri|.

ntínabírí je n'ai pas été

### 9.1. Les verbes réguliers :

1. *le passé lointain* |ntí-pv-~a-R-ángá|
 

|                |                                       |
|----------------|---------------------------------------|
| ntínatímángá   | je n'ai pas creusé (il y a longtemps) |
| ntítwatímángá  | nous n'avons pas creusé...            |
| ntítwesángá    | nous n'avons pas forgé                |
| ntítwarandángá | nous n'avons pas cousu                |
2. *le résultatif* |ntí-pv-~aré-R-a|
 

|               |                         |
|---------------|-------------------------|
| ntítwarétíma  | nous n'avons pas creusé |
| ntítwaréranda | nous n'avons pas cousu  |
3. *le passé simple* |pv-tá-~a-R-í|
 

|           |                        |
|-----------|------------------------|
| tutátímí  | nous ne creusâmes pas  |
| tutásondí | nous ne cherchâmes pas |
4. *le passé d'hier* |ntí-pv-~a-R-á`yo|
 

|               |                               |
|---------------|-------------------------------|
| ntítwatímâyo  | nous n'avons pas creusé hier  |
| ntítwesâyo    | nous n'avons pas forgé hier   |
| ntítwasondâyo | nous n'avons pas cherché hier |
5. *le passé d'aujourd'hui* |ntí-pv-áku-R-á!|
 

|                   |   |
|-------------------|---|
| ntítwákutíma      | nous n'avons pas creusé ce matin                          |
| ntítwákutímá bufa | nous n'avons pas creusé une fosse (aujourd'hui, ce matin) |
| ntítwákusonda     | nous n'avons pas cherché ce matin                         |
6. *le passé récent* |ntí-pv-~ama<sup>x</sup>-R-a|
 

|               |   |
|---------------|---|
| ntítwamatíma  | nous n'avons pas creusé il y a quelques instants  |
| ntítwamásonda | nous n'avons pas cherché il y a quelques instants |
7. *le présent perfectif* |ntí-pv-~a-R-á|
 

|                 |  |
|-----------------|--|
| ntítwatímá bufa | nous n'avons pas de fosse que nous aurions creusée |
| ntítwasondá     | nous n'avons pas cherché                           |
8. *le présent imperfectif* |ntí-pv-Ø-R-ánge|
 

|                   |  |
|-------------------|--|
| ntítutímánge bufa | nous ne sommes pas occupés à creuser une fosse |
| ntítusondánge     | nous ne sommes pas occupés à chercher          |
9. *le futur immédiat* |pv-tá-~a-R-í!|
 

|               |  |
|---------------|--|
| ntâtími       | je ne creuserai pas aujourd'hui              |
| tutâtímí bufa | nous ne creuserons pas une fosse aujourd'hui |
| bátâtími      | ils ne creuseront pas aujourd'hui            |
| ntâsondi      | je ne chercherai pas aujourd'hui             |

10. *le futur proche* |pv-tá-<sup>x</sup>a-R-í-`yo|  
 ntátímíyo je ne creuserai pas demain  
 utútímíyo tu ne creuseras pas demain  
 watátímíyo il ne creusera pas demain  
 tutátímíyo nous ne creuserons pas demain  
 mutátímíyo vous ne creuserez pas demain  
 bátátímíyo ils ne creuseront pas demain  
 tutásondíyo nous ne chercherons pas demain

11. *le futur éloigné* |pv-tá-<sup>x</sup>a-R-iyo|  
 tutátímíyo nous ne creuserons pas  
 tutásondíyo nous ne chercherons pas

12. *l'habituel* |pv-tá- $\emptyset$ -R-anga|  
 tutátímanga nous ne creusons jamais  
 watásondanga il ne cherche jamais

13. *le subjonctif* |pv-tá- $\emptyset$ -R-í|

Au subjonctif négatif le préfixe porte son morphotonème propre; le radical a le morphotonème lexical.

Exemples :

|                 |                            |
|-----------------|----------------------------|
| ntátímí         | que je ne creuse pas       |
| utútímí         | que tu...                  |
| watátímí        | qu'il...                   |
| tutátímí        | que nous...                |
| mutátímí        | que vous...                |
| bátátímí        | qu'ils...                  |
| mbu bátátúnjnkí | qu'ils ne nous donnent pas |
| tutásondí       | que nous ne cherchions pas |

#### Tableau des formes verbales.

|                     | formes affirmatives                    | formes négatives                           |
|---------------------|--|--|
| passé lointain      | pv- <sup>~</sup> a-R-ángá              | ntí-pv- <sup>~</sup> a-R-ángá              |
| résultatif          | pv- <sup>~</sup> aré-R-a               | ntí-pv- <sup>~</sup> aré-R-a               |
| passé simple        | pv- <sup>~</sup> a-R-a                 | pv-tá- <sup>~</sup> a-R-í                  |
| passé d'hier        | pv- <sup>~</sup> a-R-á-`yo             | ntí-pv- <sup>~</sup> a-R-á-`yo             |
| passé d'aujourd'hui | pv-áku-R-á <sup>↓</sup>                | ntí-pv-áku-R-á <sup>↓</sup>                |
| passé récent        | pv- <sup>~</sup> ama <sup>x</sup> -R-a | ntí-pv- <sup>~</sup> ama <sup>x</sup> -R-a |
| présent perfectif   | pv- <sup>~</sup> a-R-á                 | ntí-pv- <sup>~</sup> a-R-á                 |
| présent imperfectif | pv- $\emptyset$ -R-ángo                | ntí-pv- $\emptyset$ -R-ángo                |
| habituel            | pv- $\emptyset$ -R-anga                | pv-tá- $\emptyset$ -R-ángo                 |
| futur immédiat      | pv- <sup>x</sup> a-R-á <sup>↓</sup>    | pv-tá- <sup>x</sup> a-R-í <sup>↓</sup>     |
| futur proche        | pv- <sup>x</sup> a-R-á-`yo             | pv-tá- <sup>x</sup> a-R-í-`yo              |
| futur éloigné       | pv- <sup>x</sup> a-R-ayo               | pv-tá- <sup>x</sup> a-R-iyo                |
| futur très éloigné  | pv-a-R-i                               |  |

## 10. TEXTE

### Munankúryu námunangoj

Utú ryuma munankúryu wahítángá ókubusará. Mbu wákuruké ómuryúsjí wákúmána nkíma nǎngí múnokoro kwíhí nákumbúka. Wéya ókumbúka, wábíkíra banapama ábâtj. Wérebó mbu : éra, namasúngá ñkíma háno múnokoro kwíhí nérúbúngú; aní nténdiyokó mukómá, nisámángé. Múmafúra wábéséyo ómuhangwaní nti mundebeka hô, bufwámbu musikyaní Ngendo wábutíndíkeyo. Munangoj wásúbya mbu : kǎnkǎ cámusíngwa utú-nǎnkǎwí ámuhangwabê; bâte twásumúké yenda, ábutú búcé kása.

Múmurangá banapama ábâtj bísonja, bíma bákósóra makira, ábámpe myambí nasámbebe sábo. Bátimba ákántokoro; nǎmpo báfúra múnkíma múnǎngí.

Ámwíjǎ wábéséngá wámakǎndǎ jǎbóta, béndéréha neríhía : bábaña asá-panama. Munangoj wákúmapana átubí twasápana sǎtj, wákandomó kitu kǎkǎrǎ. Kǎnyuma náha wábíkíra musikyankúryu; wámúrǎjǎ ákitu mbu : muyákó angíburocó ómunsé; urufengacó isó bo.

Ámuyú wáruǎjǎye ífé ákitu. Ífé wángereracó, wásúngacó, tubí ntingí túrí hó mo.

Ábámpe bātj bákúruka ókumbúka nábitu byápanama.

Munankúryu wénda kakúra mǎrya yámutí yáwaé wǎngí nguryu. Wáryayó mumutúndú, hámyango na múmwé, mbu básungéyo. Mwea wábéséngá mbu wámúǎjǎ : mbu ámǎrya ánjǎ yánkǎ ? Nti wásúbíé : mbu ímununkífa ápanama; mwea wámamwíré mbu wámúhaníse búbéséngáyo, mwámaroráyo, nti wásúbí é mbu úmará muyó nti utúsúkúti; nti úrá mǎngí, úkinduké ngerero sǎtj; nti úboró múmurí wámangátí óbúbǎmbángé óbura.

Mbu bárukíré mbo ebātj bíhúmbáneko, búrí mwea watátáří ámuhango wé. Na wábéséngábo, bātj bátéka asápanama námǎrya híma. Sámakǎndǎhwa mbu bárisé áwaé nti wárenjá. Ngérikénja bákenjakwé áwéngé wámunankúryu wábéséngábo ebātj bárita asápnungú sábo sasápanama ókumarare.

Kwárikángá munankúryu wárumbya ámbúra múkapééré ké. Ámbúra ikéngé wámbara mitafu yáncangí, wénda kásombó asápanama sǎtj sákurǎtángá babǎné. Wámakǎndǎsombotó, mukáří wáfwírirató, wátékató mucápnungú kǎkǎrǎ. Ábíó byákíré byámǎfwá, munankúryu wákubya musikewé mómuréngé; kántambí íye bárisángé, Kahemi mwánangoj wéya wátúraó : e fénkúryu, titá ukóngángé taba. Nkúryu wásúbía mbu : rísa kása múmwinú múno. Wámakǎndǎrísá Kahemǎ wábǎsa múnunkú wápanama múmatéma; warufǎaó ífé mbu : rorá náǎngo. Munangoj wásúngaó nti wácoké nguryu. Wásibúkǎmbu : nkúryu wákututimá bufwánkǎ ? Nimuyángé rúnotú.

Ngí cáǎngwángá munankúryu wábéka nébána bé.

## LA TORTUE ET LE LEOPARD

Un jour, la tortue était allée en forêt. En rentrant le soir, elle trouva beaucoup de singes dans un bois près du village. Elle revint au village, et appela tous les animaux. Elle leur dit : chers amis, j'ai trouvé des singes ici dans le bois près du village; moi je n'irai pas là-bas demain, je suis malade. Si vous tuez, quelle que sera ma part, vous me l'enverrez quand même, parce que mon fils Ngendo vous accompagnera. Le léopard répondit : qu'est ce qui peut empêcher que tu reçoives ta part ? Nous, nous nous réveillerons pour partir, qu'il fasse d'abord jour.

Le matin tous les animaux se réunirent, les uns prirent des flèches, les autres des lances et leurs chiens. Ils cernèrent le bois et tuèrent beaucoup de singes.

Quand le soleil allait se coucher, ils cessèrent la chasse : ils distribuèrent la viande. Le léopard rassembla les excréments de tous les animaux, en fit un gros paquet. Puis il appela le fils de la tortue; il lui donna le paquet en disant : garçon, ne le délie pas en route; tu le portes à ton père comme ça.

L'enfant apporta le paquet à son père. Le père le prit et n'y trouva que des excréments.

Tous les autres rentrèrent au village avec des paquets de viande.

La tortue alla arracher les racines d'un arbre d'une très grande amertume. Elle les mit dans un panier, à l'entrée de chez elle, pour qu'on les voie. Quand quelqu'un lui demandait : à quoi servent ces racines ? Elle répondait : c'est pour faire sentir la viande. Quand quelqu'un lui demandait de lui expliquer comment elles sont normalement quand quelqu'un les goûte, elle répondait : si tu en manges, tu ne seras pas rassasié, et tu mangeras beaucoup, tu dépasseras toute mesure, tu délieras la ceinture des hanches dans la mesure où le ventre se gonfle.

Entendant cela tous se précipitèrent là-bas pour avoir chacun sa part. Et tous préparèrent la viande et les racines ensemble. La viande une fois cuite, ils essaient de manger, c'est trop amer. C'est alors qu'ils découvrirent le truc de la tortue et tous jetèrent tous leurs pots de viande aux ordures.

De son côté la tortue provoque la pluie avec son sifflet magique. Pendant qu'il pleuvait, elle se vêtit de loques, alla ramasser toutes les viandes que ses compagnons avaient jetées. Après qu'elle les eut ramassées, sa femme les prépara dans un gros pot. La viande une fois cuite, la tortue appela son fils; pendant qu'ils mangeaient, Kahemj, le fils du léopard, arriva et dit : papa tortue, mon père demande du tabac. La tortue dit : mange d'abord, chez toi c'est ici. Après avoir mangé, Kahemj cacha un morceau de viande dans les joues; il l'apporta à son père en disant : goûte toi aussi. Le léopard le trouva très bon. Il se fâcha et dit : pourquoi la tortue nous a-t-elle trompés ? Je la tue aujourd'hui.

C'est ainsi que la tortue prit la fuite avec ses enfants.